Les Migrations résidentielles de la Nouvelle-Aquitaine

Données 2013

a'urba.
agence d'urbanisme
Bordeaux métropole Aquitaine

Sommaire

Introduction 03

Synthèse des données de la Nouvelle-Aquitaine 04

1 | Nouvelle-Aquitaine : la région la plus attractive de France ? 06

1.1 Analyse des flux de la région Nouvelle-Aquitaine 09

1.2 Spécificités des personnes sortant du territoire 10

1.3 Spécificités des personnes entrant en Nouvelle-Aquitaine 10

1.4 Analyse des flux au sein de la Nouvelle-Aquitaine 12

Synthèse des données à l'échelle des 12 départements 16

2 | Des spécificités migratoires en fonction de la distance... entre les communes de déménagement ? 40

3 | Comparaison des grandes agglomérations françaises 44

3.1 le fonctionnement des principales aires urbaines françaises 47

3.2 Bilan migratoire entre 2008 et 2013 48

Synthèse 51

Introduction

Avec presque 3% de croissance de la population entre 2009 et 2014, la Nouvelle-Aquitaine fait partie des régions dynamiques. Cette attractivité est-elle homogène sur l'ensemble du territoire ? Qui sont les nouveaux arrivants ? Quelles conséquences ces migrations ont-elles sur l'évolution de la population ? Les individus arrivant sur le territoire ont-ils les mêmes caractéristiques que ceux qui en partent ?

A l'occasion des enquêtes du recensement, l'Insee pose la question suivante : « Où habitiez-vous le …? ». Elle récolte ainsi l'information d'une éventuelle migration et c'est cette information qui permet la constitution du fichier. Durant quatre ans, les données des migrations résidentielles ont été suspendues, suite à un changement de questionnaire. Avant 2008, les migrations résidentielles portaient sur la mobilité cinq ans auparavant. Depuis 2013 la question est relative aux changements résidentiels de l'année antérieure. Désormais, les parcours de vie sont mieux approchés avec un champ d'étude se portant sur les personnes de un an et plus.

Les migrations résidentielles se définissent par le changement de lieu de résidence principale des ménages. Il s'agit d'un déplacement du lieu de domicile caractérisé par le mouvement du ménage entre son ancien lieu de vie et son domicile actuel. Ce fichier analyse à deux dates, à un an d'intervalle, le parcours résidentiel des ménages. Ainsi, les ménages habitant toujours dans leur logement sont différenciés des ménages ayant déménagé. Grâce aux données recensées, les échanges migratoires entre zones sont analysés à différentes échelles et les territoires étudiés via les caractéristiques des habitants.

Qui sont nos nouveaux voisins ? Qui sont les habitants qui partent de notre territoire ? Les habitants sont-ils les mêmes ou se dirige-t-on vers une spécialisation des territoires ?

S'il est possible d'avoir un portrait des personnes migrantes et de disposer d'une connaissance fine du territoire et des flux le structurant, les causes et facteurs de ces migrations restent inexpliqués. De plus si, par abus de langage, ce fichier se nomme « migrations résidentielles », il ne s'agit en réalité que d'une partie des migrations. En effet, il ne dénombre pas les personnes sortant du territoire français, ni les personnes décédées au cours de la période. Ce fichier n'intègre pas non plus les migrations multiples, c'est à dire les personnes effectuant plus d'une migration en un an.

Pour analyser les flux migratoires, un des principes est de les comparer aux caractéristiques de la population de la Nouvelle-Aquitaine en distinguant :

- les personnes arrivant dans la région, nommées les **entrants ;**
- les personnes déménageant à l'intérieur du territoire d'étude, nommées les **mobiles ;**
- les personnes quittant la région, nommées les **sortants.**

Certaines de ces personnes auront des caractéristiques qui dépasseront les parts de la population 2013 de la Nouvelle-Aquitaine, on parlera alors de personnes en situation de ***surreprésentation***. D'autres seront dans le cas contraire, avec des parts plus faibles que celles recencées, il s'agira alors de ***sous-représentation***.

Synthèse des données de la population de la Nouvelle-Aquitaine

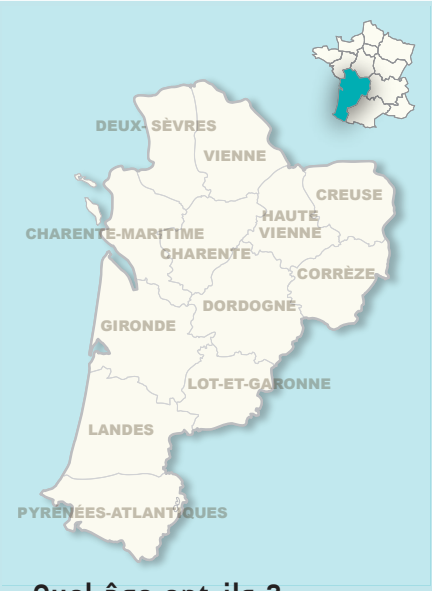
En 2013

= 5,8 millions d'habitants

5,1 millions de résidents stables

+ 140 000 nouveaux arrivants

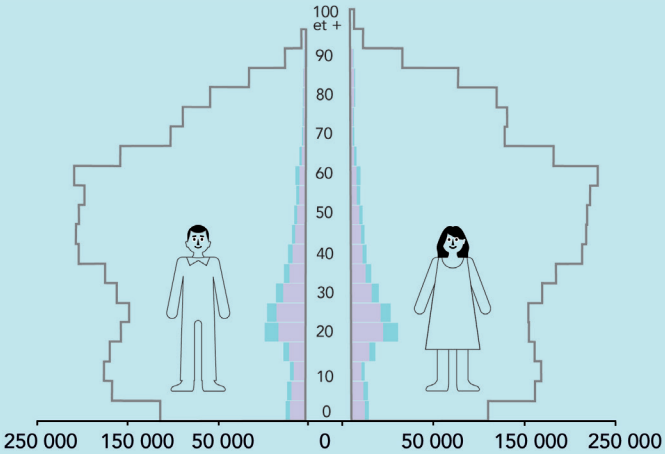
+ 560 000 mobiles sur le territoire



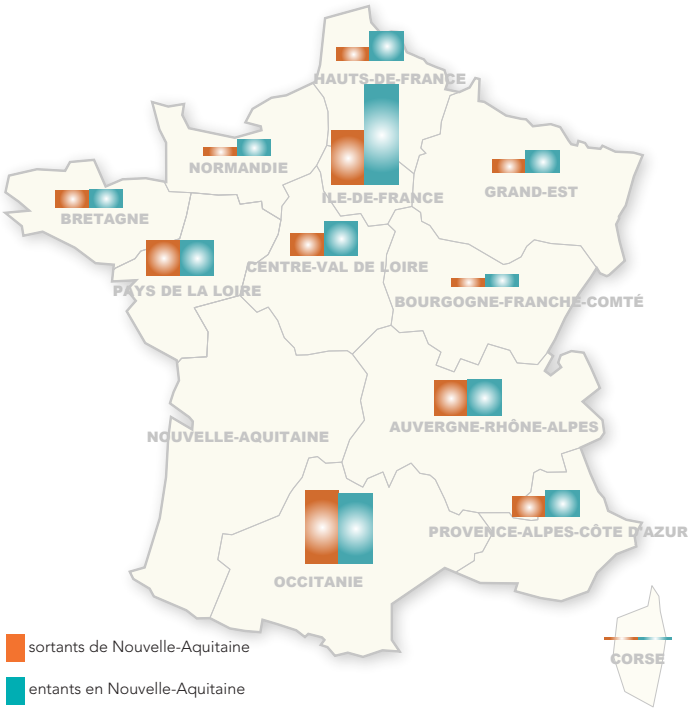
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants.**

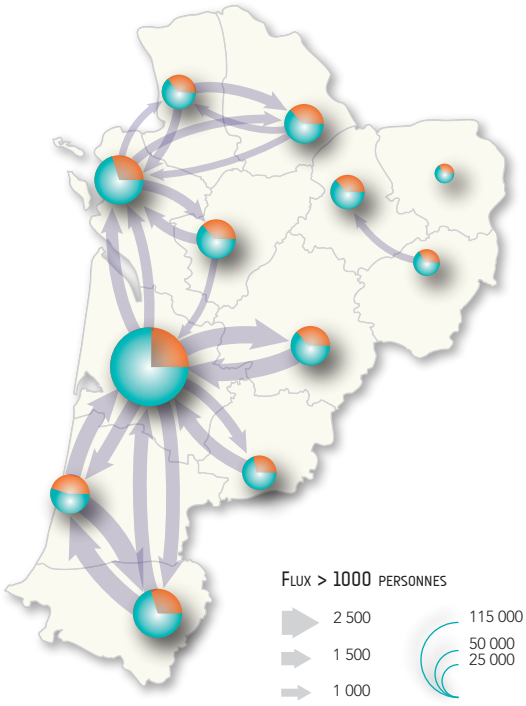
Quel âge ont-ils ?



D'où viennent les nouveaux habitants ? Où partent les anciens habitants ?



Où déménagent les mobiles ? Flux entre départements



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population de la Nouvelle-Aquitaine

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	21 %	**29 %**	**29 %**	27 %
cadre	5 %	**10 %**	**12 %**	6 %
retraité	**28 %**	13 %	9 %	9 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	45 %	48 %	50 %	**59 %**
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	**41 %**	34 %	28 %	36 %
personne seule	16 %	21 %	**28 %**	19 %
couple sans enfant	**28 %**	25 %	21 %	21 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	15 %	20 %	23 %	**24 %**
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	**68 %**	28 %	20 %	32 %
locataire parc privé	18 %	**51 %**	**52 %**	**49 %**
Locataire HLM et autres	14 %	21 %	**28 %**	19 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 10 % des entrants et 12 % des sortants sont cadres, pour 5 % de la population présente en Nouvelle-Aquitaine.

1

Nouvelle-Aquitaine

la région la plus attractive de France ?

La Nouvelle-Aquitaine attire-t-elle le plus grand nombre d'individus ?

Au regard du nombre d'entrants, la Nouvelle-Aquitaine est en 4e position. Avec près de 150 000 individus nouveaux arrivants en 2013, l'île-de-France prend la première place. Cependant, l'île-de-France affiche un solde négatif car elle capte moins d'individus qu'elle n'en perd.

En revanche, **la Nouvelle-Aquitaine** est la région française obtenant **le meilleur solde** avec **plus de 27 800 individus** de plus en 2013, suivie de près par la région Occitanie.

Comment ses flux se répartissent-ils entre les régions ?

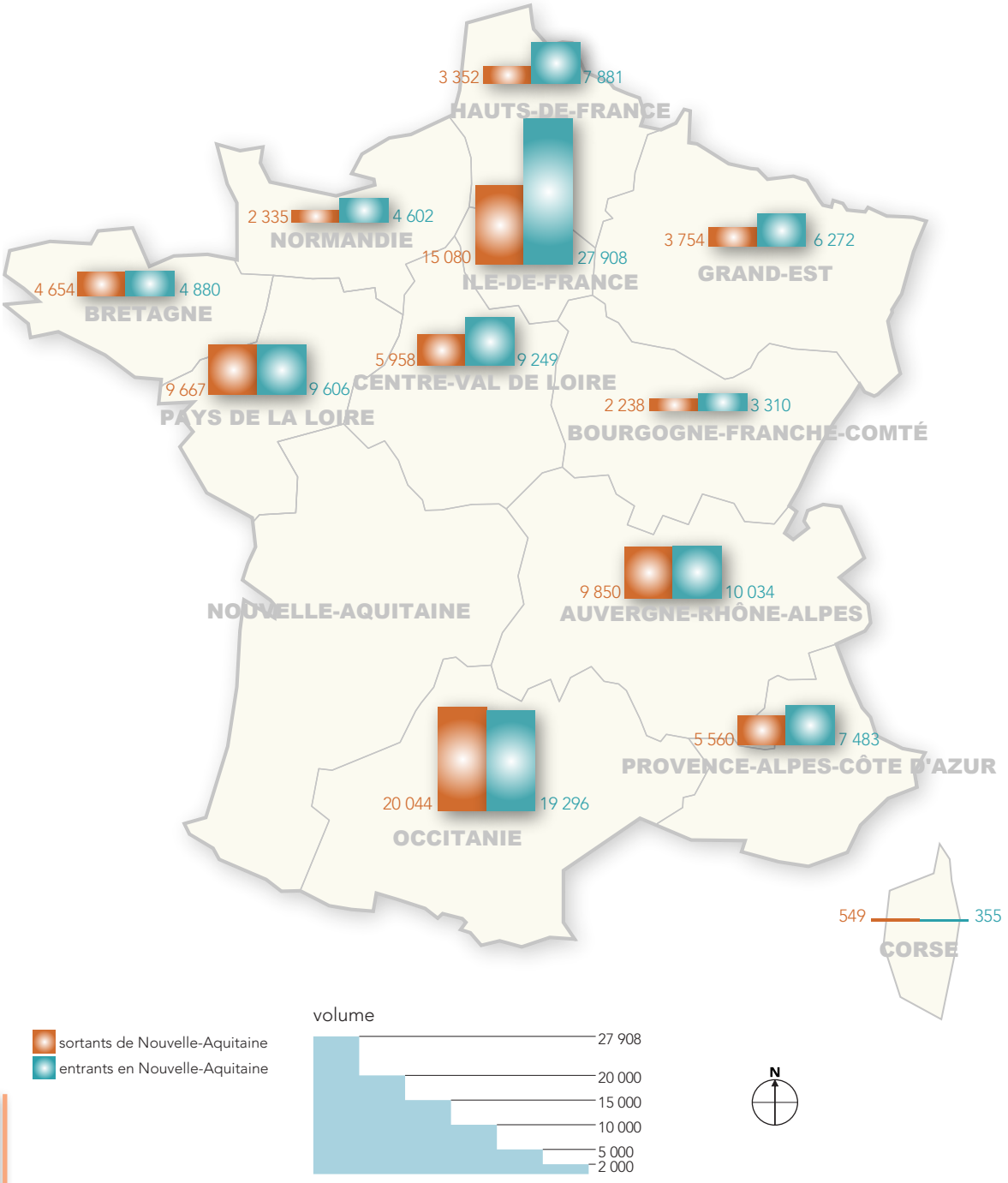
En dehors de la région île-de-France qui a une mobilité exceptionnelle, les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie et Nouvelle-Aquitaine sont celles qui enregistrent le plus de mouvements. Parmi les flux provinciaux, les échanges les plus importants entre deux régions s'effectuent entre l'Occitanie et la Nouvelle-Aquitaine.

Régions	Population intégrant la région	Population sortant de la région	Solde migratoire interne France Métropolitaine
Île-de-France	147 986	221 569	-73 583
Auvergne-Rhône-Alpes	117 114	100 200	16 914
Occitanie	116 284	88 672	27 613
Nouvelle-Aquitaine	**110 875**	**83 040**	**27 835**
PACA	81 737	82 040	-303
Pays de la Loire	72 489	57 577	14 912
Bretagne	62 599	47 584	15 015
Hauts-de-France	62 290	78 437	-16 146
Grand-Est	59 009	69 170	-10 161
Centre-Val de Loire	53 891	54 102	-211
Normandie	48 966	52 855	-3 889
Bourgogne-Franche-Comté	47 489	48 094	-606
Corse	6 699	4 090	2 609

Les personnes intégrant la Nouvelle-Aquitaine représentent presque 2 % de sa population des un an et plus. Ce taux est semblable au taux d'entrée des régions de l'Ouest.

Comment se répartissent les flux en provenance et en partance de la région ?

Les échanges les plus intenses se font avec les régions Ile-de-France, Occitanie et les régions limitrophes.

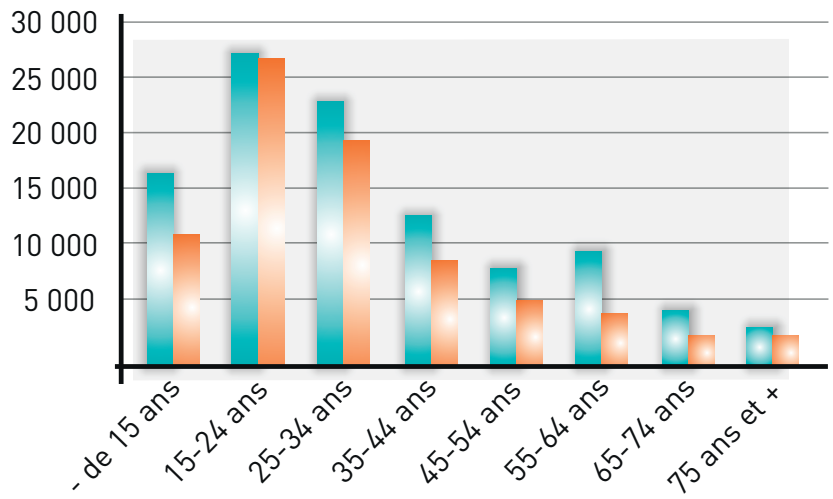


sources | RP 2013

1.1 Analyse des flux de la région Nouvelle-Aquitaine

Afin d'analyser au mieux les flux de la région, cette partie prend en compte tous les flux entrants (métropole, DOM-TOM et étranger) sauf pour le graphe sur l'âge qui reste à l'échelle France métropolitaine. Ce dernier met en parallèle les entrants et les sortants et peut donc faire référence à la notion de solde.

Répartition par âge des flux de mobilité résidentielle



Les mobilités se concentrent majoritairement sur les classes d'âge des 15 à 34 ans et un pic d'entrée sur la tranche d'âge 55-64 ans.

sortants de Nouvelle-Aquitaine
entrants en Nouvelle-Aquitaine

Le solde est quasiment positif à toutes les tranches d'âges exceptée la tranche 20-24 ans qui est très légèrement déficitaire.

Les personnes seules composent un cinquième des flux, alors qu'ils ne représentent que 16% de la population. À l'inverse, les personnes en couple ou en famille forment les deux tiers des entrants tout en représentant plus des trois quarts de la population résidente.

Les flux d'entrants et de sortants montrent une plus grande part d'enfants et étudiants mais également des CSP supérieures (professions intermédiaires et cadres notamment).

C'est dans le parc locatif privé que s'observe la majorité des flux.

La mobilité au sein de la région n'est donc pas spécifiquement différente des mobilités résidentielles nationales. En grande partie, ce sont de jeunes adultes en couple ou non qui déménagent dans un parc principalement locatif.

2 personnes sur 5 ont **moins de 25 ans**

1 personne sur 2 est **en couple avec ou sans enfants**

1 personne sur 4 appartient à **une CSP plus**

1 personne sur 2 passe par le **parc locatif privé**

Cependant, le facteur géographique peut avoir un impact et faire apparaître des caractéristiques propres au territoire. C'est pourquoi l'analyse qui suit étudie chaque flux en fonction du territoire d'arrivée (pour les « sortants ») ou de départ (pour les « entrants »).

1.2 Caractéristiques des personnes sortant du territoire

Attention il s'agit ici des caractéristiques au moment du recensement donc des caractéristiques après migration.

Les personnes qui ont quitté la Nouvelle-Aquitaine ont des caractéristiques similaires aux personnes effectuant un changement résidentiel : ce sont globalement des personnes jeunes (46 % d'entre elles ont moins de 25 ans) et résidant du parc locatif privé.

Ils ont également des caractéristiques propres :

- plus d'une personne sur 4 vit seule,
- 44 % sont des personnes actives* ayant un emploi,
- 38 % ont un diplôme du supérieur.

Si la location vide dans le parc privé est le mode privilégié, la part des locations meublées est non négligeable (11 % des personnes ayant quitté le territoire).

L'analyse des flux permet de confirmer certaines hypothèses :

- celle des échanges de populations étudiantes avec Toulouse et Montpellier. Les personnes allant en Occitanie sont plutôt des étudiants de 15-19 ans, alors que les personnes déménageant en Île-de-France sont plutôt des personnes de 20-30 ans seules ou en colocation, cadres ou exerçant une profession intermédiaire.

- celle de l'attractivité de la région PACA pour les séniors.

1.3 Caractéristiques des personnes entrant sur le territoire

Afin d'avoir une lecture plus précise, toute la base de données a été utilisée. Les données de cette partie ne sont donc plus limitées aux échanges de France métropolitaine.

En dehors des caractéristiques similaires aux changements résidentiels, les nouveaux habitants ne sont, pour une partie, pas si nouveaux : plus de 18 % des personnes entrant sur le territoire y sont nées ; La classe d'âge des 20-30 ans y est plus représentée. Les entrants sont ensuite autant des étrangers que des personnes nées en Île-de-France (respectivement 18 % et 17 %) ; les personnes de 60 ans et plus y sont plus représentées.

Globalement les individus entrant sur le territoire sont :

- Sur-représentation des personnes seules : 1 personne sur 5.
- Sur-représentation des CSP + : un quart des personnes qui entrent sur le territoire sont cadres ou exercent une profession intermédiaire. À noter, 1/3 sont actifs, 30 % sont scolarisés et 12 % sont retraités.
- Sur-représentation des diplômés : plus d'un tiers des entrants sont diplômés d'études supérieures.
- Sur-représentation des locataires : plus de la moitié vivent dans le parc locatif privé.

* la population active regroupe les actifs occupés et les chômeurs.

Existe-t-il une spécificité départementale ?

Départements	parts de la population	parts des « entrants »
Gironde	25,8 %	**27,4 %**
Charente-Maritime	10,8 %	**11,9 %**
Pyrénées-Atlantiques	11,4 %	**11,4 %**
Landes	6,8 %	**7,8 %**
Vienne	7,4 %	7,3 %
Dordogne	7,1 %	6,5 %
Deux-Sèvres	6,4 %	5,5 %
Lot-et-Garonne	5,7 %	5,6 %
Haute-Vienne	6,4 %	5,7 %
Corrèze	4,1 %	4,1 %
Charente	6,0 %	4,3 %
Creuse	2,1 %	**2,5 %**

Ainsi la Gironde, la Charente-Maritime, les Landes et la Creuse ressortent gagnantes dans la répartition des entrées sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine. De plus, les profils des entrants en Nouvelle-Aquitaine divergent selon les départements.

sources | RP 2013

Spécificité étudiante pour les départements de Gironde, Vienne et Haute-Vienne

Les départements de la **Haute-Vienne, Vienne et de la Gironde** se ressemblent par leur part significative de personnes sans activité professionnelle arrivant sur leur territoire (respectivement 45 %, 43 % et 40 %). Les élèves et étudiants y prennent une place non négligeable (respectivement 36 %, 38,5 % et 37,5 %). On y retrouve une occupation du parc spécifique : une forte part de colocation (10 % en Gironde et Haute-Vienne) et une part importante dans le parc des logements non ordinaires [1] (dans lequel sont intégrées les résidences étudiantes).

Un flux de retraités plus conséquent pour les départements de Charente-Maritime, de Corrèze, de la Creuse et de la Dordogne

La **Charente-Maritime, la Corrèze et la Creuse** qui a la plus forte part de retraités, attirent des personnes âgée de 60 ans ou plus avec respectivement 20 %, 16 % et 24 % des personnes arrivant sur leur territoire. En arrivant, une forte part de ces personnes sont propriétaires de leur logement. En **Corrèze**, la part de logements non ordinaires atteint plus de 10 %.

La Dordogne semble attirer plus spécifiquement des jeunes retraités. Plus d'un tiers des personnes entrant en Nouvelle-Aquitaine qui s'installent en Dordogne ont 50 ans ou plus (31 % ont entre 50 et 74 ans). La part des propriétaires y est forte avec plus de 42 % des entrants.

Des familles et des retraités pour les départements des Landes, du Lot-et-Garonne et de la Charente

Plus de 48 % des personnes entrant sur le territoire des **Landes** sont des familles et presque 15 % sont des retraités. La part des ouvriers et employés est plus forte que celle recensée sur les entrants de la région.

Les entrants **charentais** comme ceux du **Lot-et-Garonne** sont des familles (respectivement 46 % et 44 %) et également des retraités (près de 15 %). Ces départements ont une part conséquente de propriétaires (respectivement plus de 37 % et 30 %).

Un flux très semblable à la moyenne régionale à une exception près : le logement meublé pour le département des Pyrénées-Atlantiques

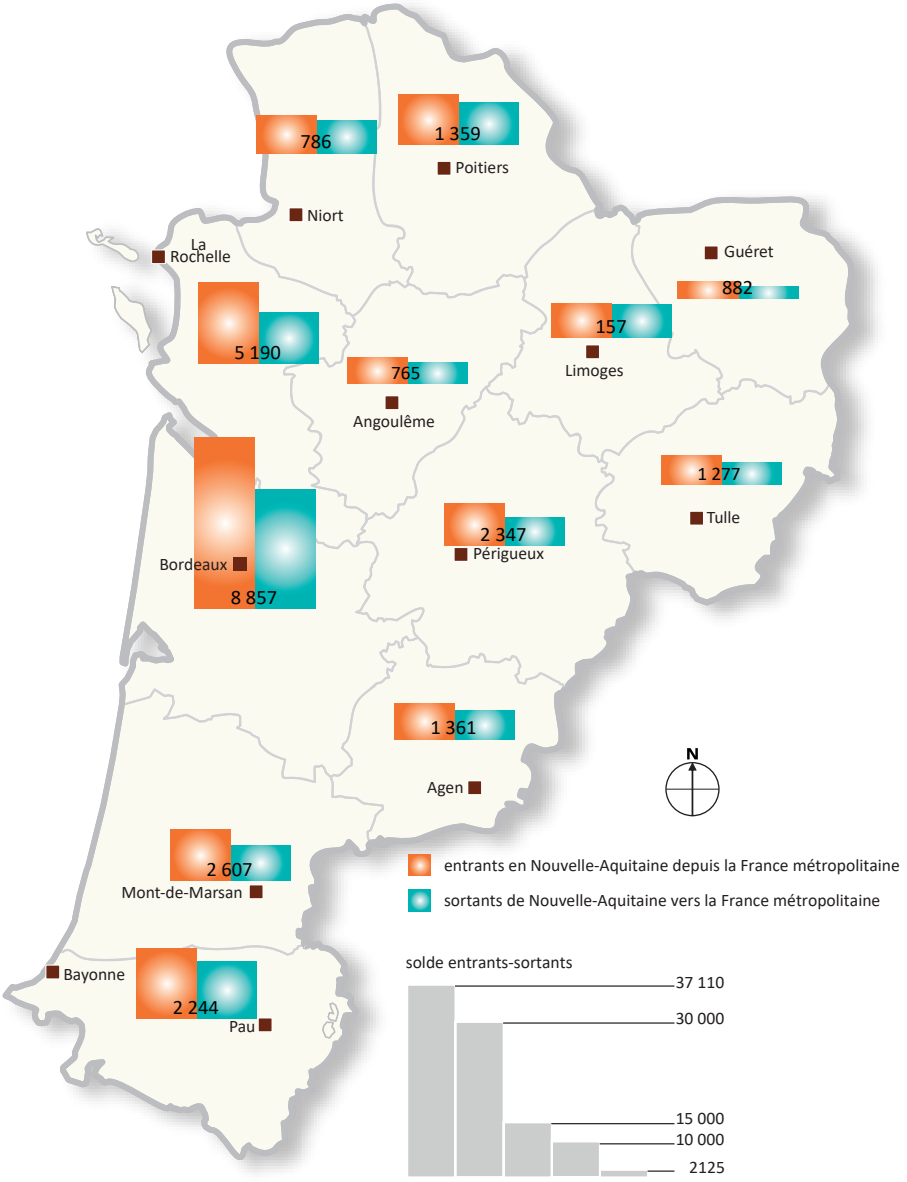
Peu de particularités des personnes intégrant le département des **Pyrénées-Atlantiques**. La part d'actifs seuls est légèrement plus importante que la moyenne régionale. À noter, la part dans les locations meublées est conséquente : plus de 11 %.

Des familles et couples sans enfant pour le département des Deux-Sèvres

Les familles et les couples sans enfant représentent plus de la moitié des Néo-Aquitains des Deux-Sèvres. La moitié des personnes a entre 15 et 34 ans. Les CSP sur-représentées dans ce département sont les ouvriers et employés et plus de 2 personnes sur 5 sont des actifs ayant un emploi.

1 | Les logements non ordinaires se différencient des logements ordinaires par l'offre de services supplémentaires. D'après une étude de l'Insee sur les conditions de logement en France (édition 2017), la population dans ces logements est en augmentation notamment dans les communautés concernant les services ou établissements de moyen et long séjour des établissements de santé, sociaux et maison de retraite.

Spécificités départementales ?
Soldes entrants-sortants par départements



1.4 Analyse des flux à l'intérieur de la Nouvelle-Aquitaine

Les mobilités résidentielles infrarégionales représentent près de 10 % de la population des un an et plus et 3,5 % concernent les déménagements au sein de la même commune. Ces migrations ne seront pas étudiées puisqu'il ne s'agit pas de nouveaux arrivants, simplement d'un changement résidentiel. Parmi les changements de commune de résidence, deux cas se présentent : ceux qui changent de département (1,1 %) et ceux qui n'en changent pas sont les plus nombreux (5 %).

Même si leurs caractéristiques diffèrent, ces deux types de migrations seront analysés au sein de la classe des **« mobiles »**.

Les personnes qui changent de département se différencient par l'âge et le mode de cohabitation : ils sont plus jeunes que ceux migrant au sein de leur département (35 % d'entre eux ont entre 15 et 24 ans contre 20 %) et vivent plus souvent seuls (28 % contre 16 %).

Si le locatif reste le mode prédominant du statut d'occupation, les personnes changeant de département louent des logements meublés (8 % contre 3 %) alors que les autres mutations ont une part plus importante de location HLM (9 % contre 5 %) et de propriétaires (34 % contre 24 %).

Ils se différencient également par leur CSP et niveau d'étude : 38 % d'entre eux sont sans activité et 28 % sont soit employé soit ouvrier.

En revanche, 56 % d'entre eux ont au moins le bac, contrairement à ceux déménageant au sein de leur département, qui sont à 36 % ouvriers ou employés et dont 40 % ont au moins le bac.

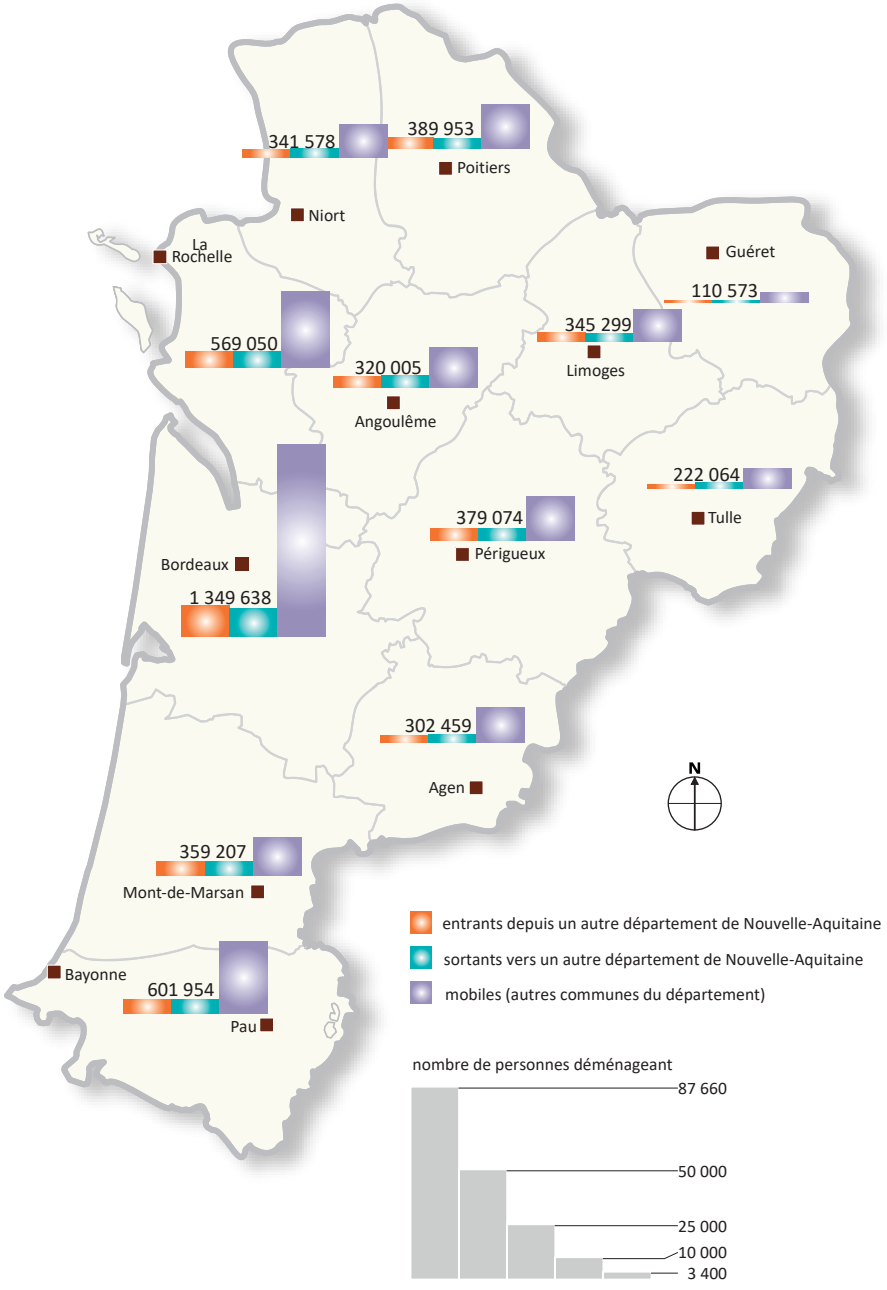
Les échanges départementaux et les mobilités infra-départementales

Si le poids des mobilités à l'intérieur du département est toujours plus conséquent que les mobilités intra-départementales, la part de chacune est propre à chaque département. La Gironde enregistre la plus forte part de mobilité à l'intérieur de son département avec 5,9 % de sa population. Le département des Landes enregistre la plus forte part des mobilités entre les départements de la Nouvelle-Aquitaine avec 1,7 % de sa population.

Les mêmes spécificités départementales se retrouvent comme précédemment :

- liées aux étudiants pour les départements de la Gironde, de la Vienne et de la Haute-Vienne ;
- de fortes proportions de personnes retraitées dans les départements de Charente-Maritime, de la Dordogne et de la Creuse, avec une part particulièrement importante pour cette dernière ;
- des familles et une part de retraités légèrement plus conséquente qu'au niveau régional pour les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques ;
- des familles plus nombreuses pour les départements du Lot-et-Garonne et des Deux-Sèvres.

Migrations résidentielles en Nouvelle-Aquitaine dans et entre les départements



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population de la Gironde

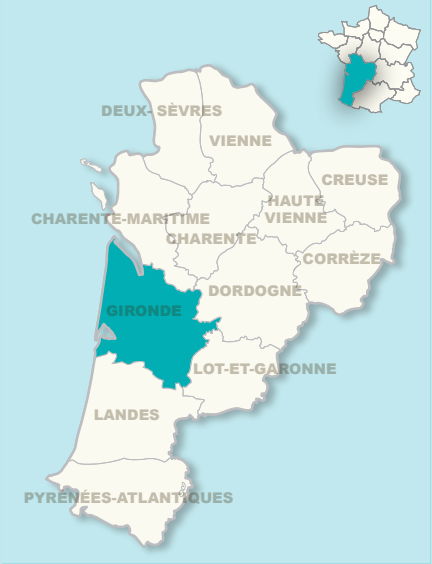
En 2013

= 1,49 million d'habitants

1,3 million de résidents stables

+ 52 000 nouveaux arrivants

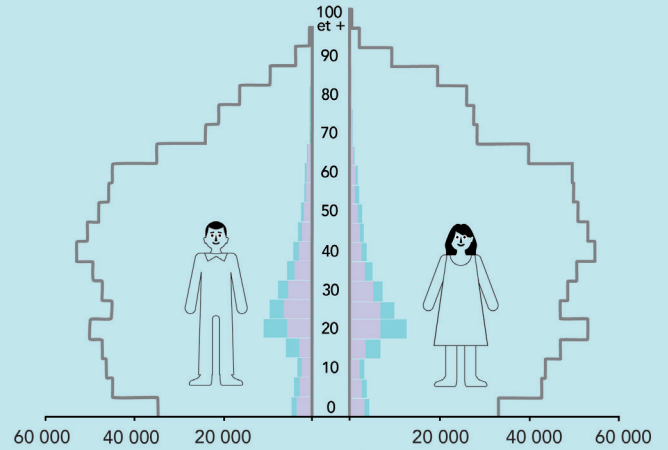
+ 143 000 mobiles sur le territoire



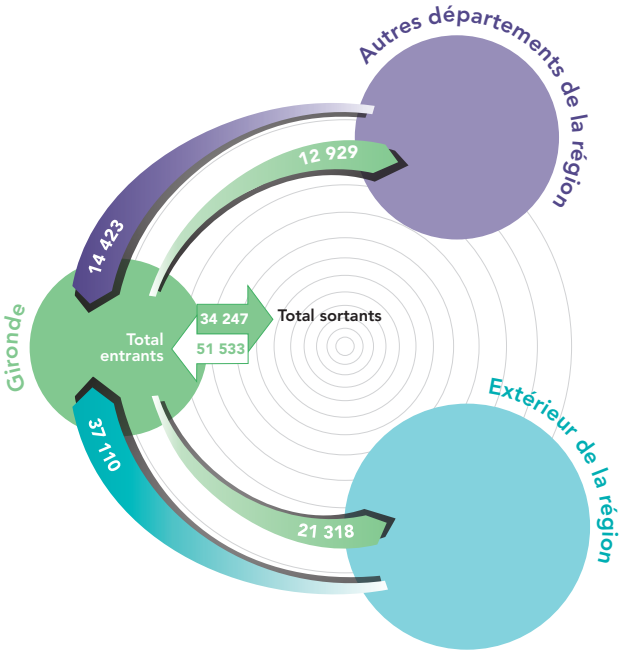
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du département, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**.

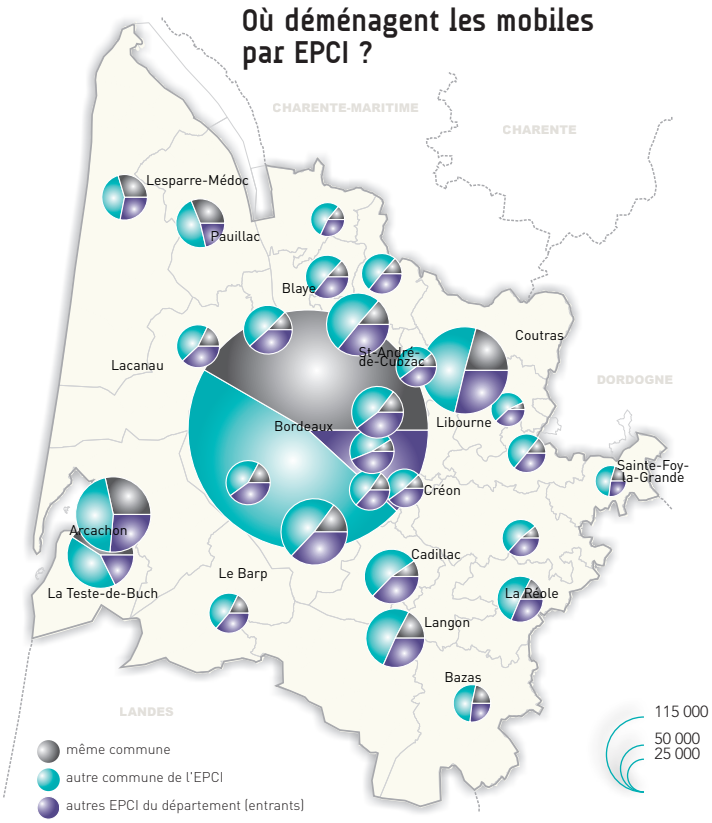
Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population de la Gironde

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	23 %	**38 %**	**27 %**	**27 %**
cadre	8 %	**11 %**	**9 %**	7 %
retraité	**23 %**	7 %	7 %	7 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	46 %	44 %	57 %	**59 %**
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	**43 %**	31%	35 %	**38 %**
personne seule	16 %	**26 %**	**20 %**	17 %
couple sans enfant	**25 %**	21 %	22 %	22 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	16 %	22 %	**23 %**	**23 %**
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	**62 %**	19 %	31 %	34 %
locataire parc privé	21 %	**61 %**	**47 %**	**46 %**
Locataire HLM et autres	17 %	20 %	**21 %**	20 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 26 % des entrants et 20 % des sortants sont des personnes seules, pour 16 % de la population présente en Gironde.

Synthèse des données de la population de Dordogne

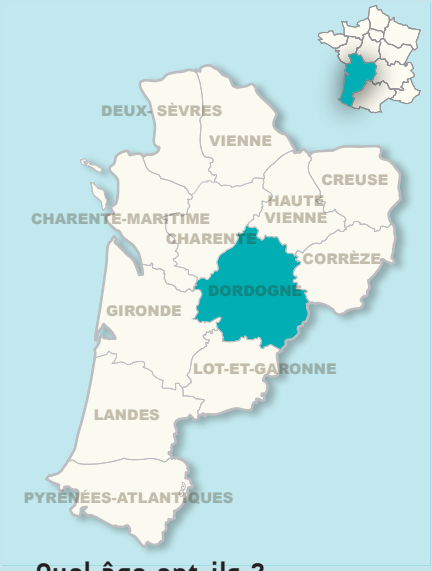
En 2013

= 414 000 habitants

367 000 résidents stables

+ 14 000 nouveaux arrivants

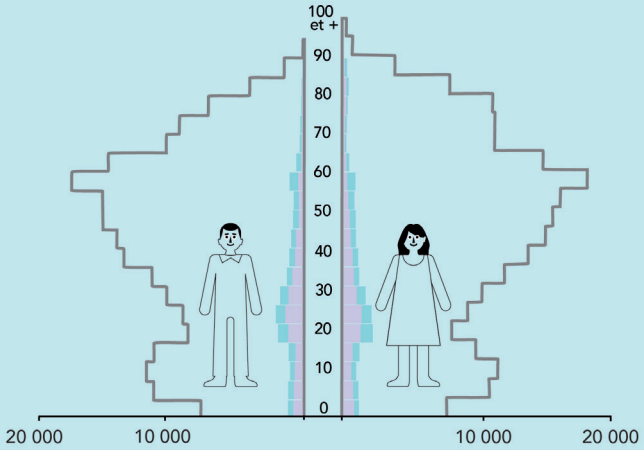
+ 33 000 mobiles sur le territoire



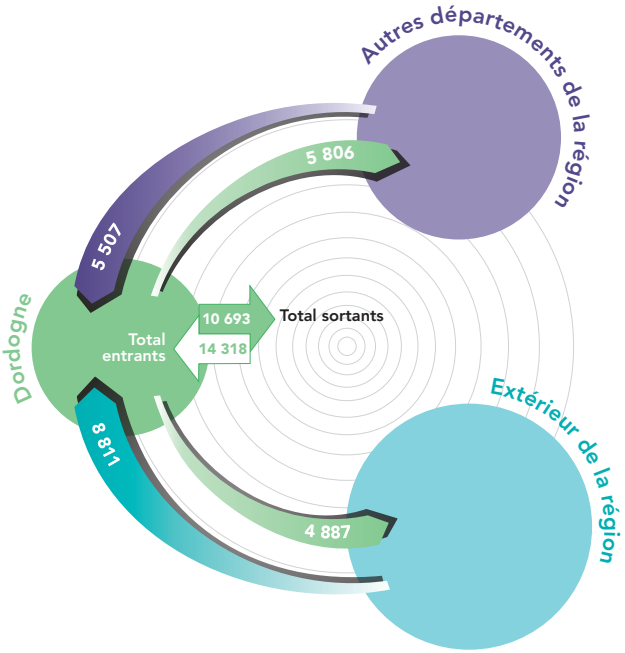
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?

sources | RP 2013

Synthèse des données de la population de Dordogne

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	18 %	**23 %**	**30 %**	**25 %**
cadre	3 %	**6 %**	**7 %**	3 %
retraité	**33 %**	19 %	13 %	11 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	45 %	52 %	51 %	**61 %**
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	**37 %**	33 %	27 %	**38 %**
personne seule	16 %	17 %	**31 %**	16 %
couple sans enfant	**32 %**	30 %	19 %	21 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	15 %	20 %	**23 %**	**25 %**
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	**71 %**	39 %	21 %	33 %
locataire parc privé	17 %	**41 %**	**52 %**	**49 %**
Locataire HLM et autres	12 %	20 %	**27 %**	17 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 31 % des sortants sont des personnes seules, pour 16 % de la population présente en Dordogne.

Synthèse des données de la population des Landes

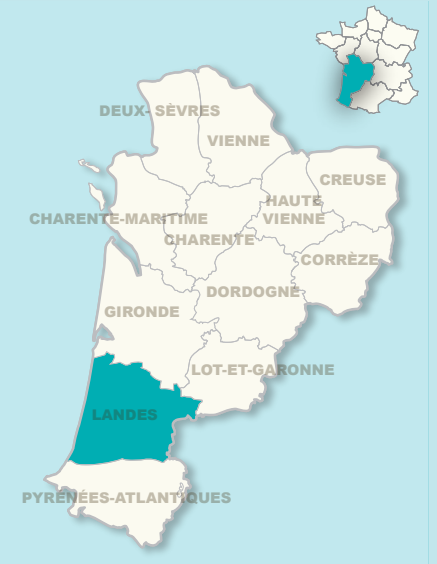
En 2013

= 394 000 habitants

346 000 résidents stables

+ 17 000 nouveaux arrivants

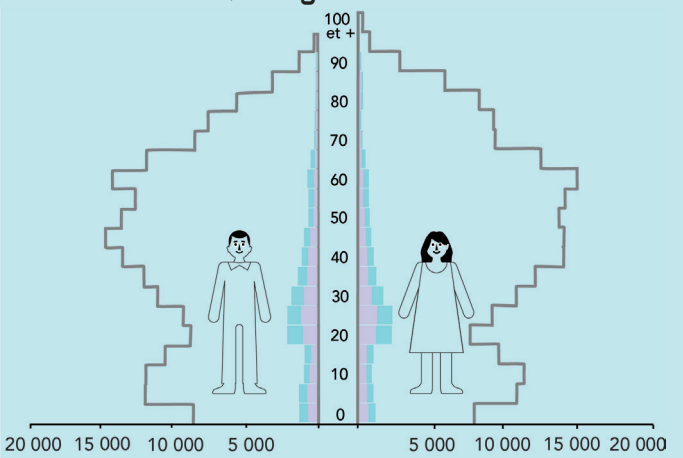
+ 31 000 mobiles sur le territoire



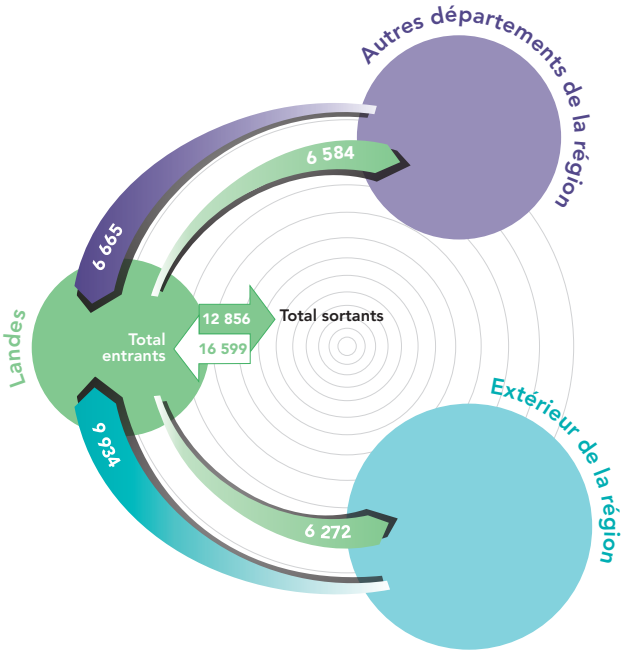
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

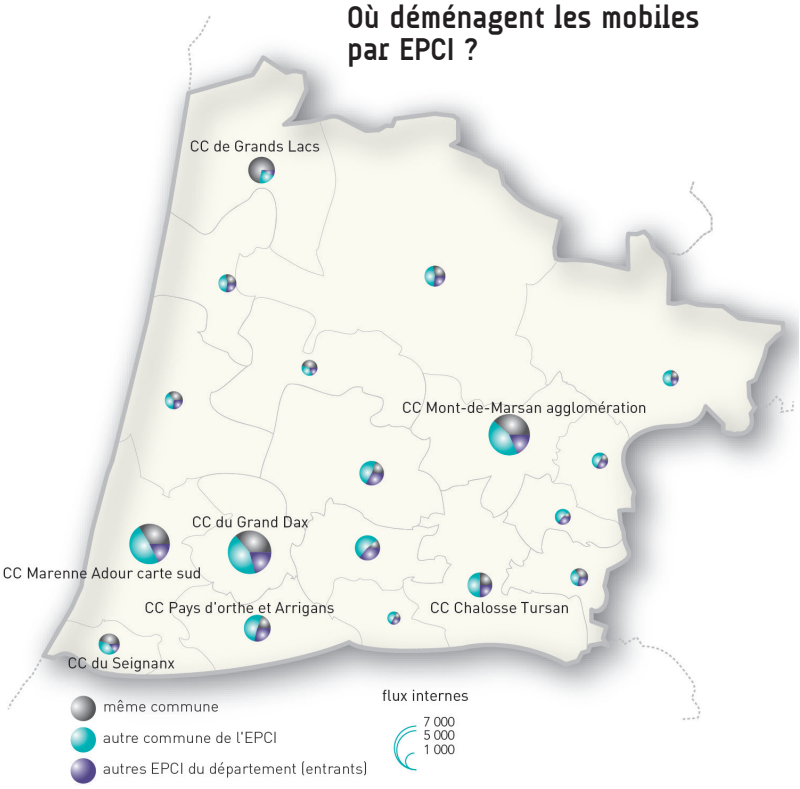
Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population des Landes

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	20 %	**24 %**	**29 %**	**24 %**
cadre	4 %	**8 %**	**8 %**	4 %
retraité	**29 %**	13 %	11 %	10 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	47 %	**55 %**	52 %	**63 %**
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	**42 %**	39 %	29 %	39 %
personne seule	14 %	17 %	**25 %**	15 %
couple sans enfant	**29 %**	25 %	21 %	22 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	14 %	19 %	**25 %**	**23 %**
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	**70 %**	33 %	23 %	35 %
locataire parc privé	19 %	**51 %**	**53 %**	**51 %**
Locataire HLM et autres	11 %	16 %	**24 %**	14 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 25 % des sortants sont des personnes seules, pour 14 % de la population présente dans les Landes.

Synthèse des données de la population du Lot-et-Garonne

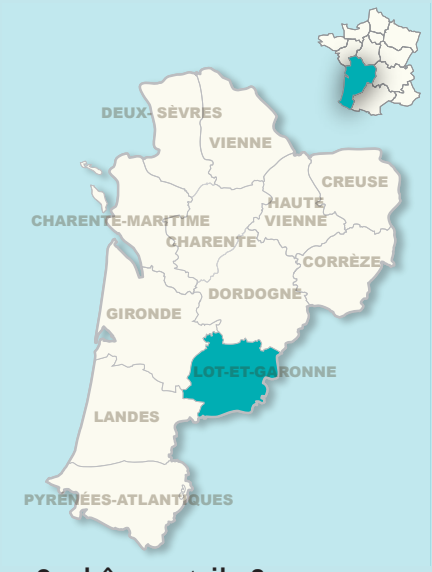
En 2013

= 329 000 habitants

291 000 résidents stables

+ 11 000 nouveaux arrivants

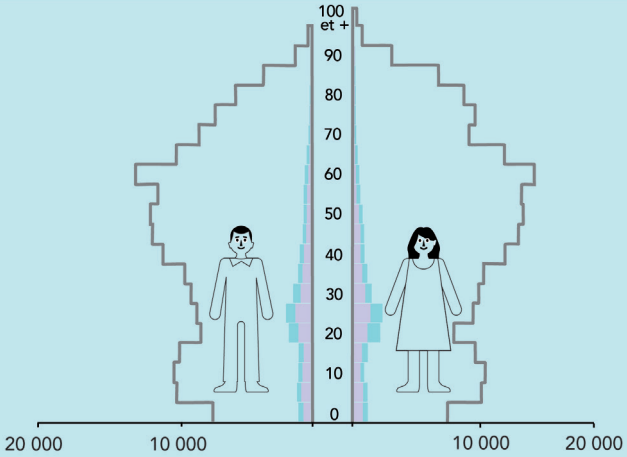
+ 27 000 mobiles sur le territoire



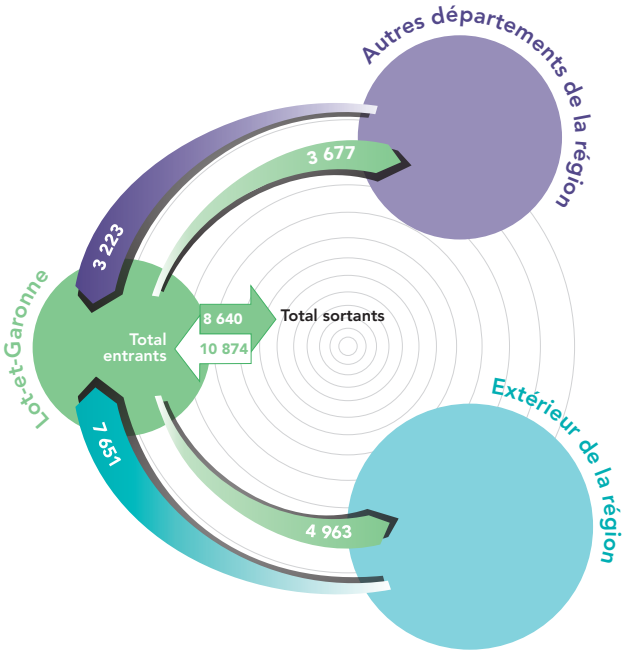
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

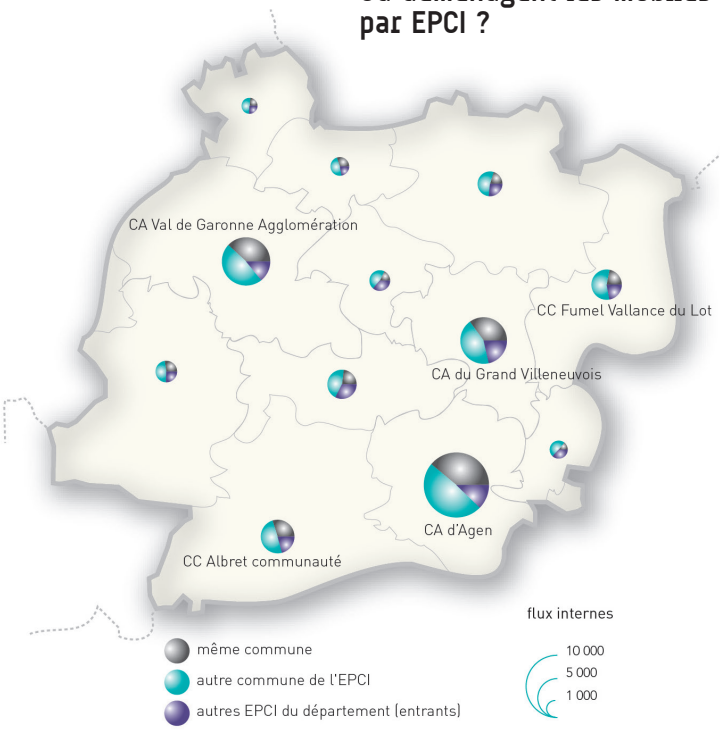
Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population du Lot-et-Garonne

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	20 %	**24 %**	**29 %**	**28 %**
cadre	4 %	**7 %**	**8 %**	4 %
retraité	**31 %**	13 %	10 %	7 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	46 %	**55 %**	53%	**61 %**
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	**40 %**	35 %	26 %	**41 %**
personne seule	16 %	18 %	**29 %**	14 %
couple sans enfant	**29 %**	25 %	22 %	20 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	15 %	22 %	**23 %**	**25 %**
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	**68 %**	29 %	19 %	32 %
locataire parc privé	20 %	**52 %**	**56 %**	**54 %**
Locataire HLM et autres	12 %	19%	**24 %**	14 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 29 % des sortants sont des personnes seules, pour 16 % de la population présente dans le Lot-et-Garonne.

Synthèse des données de la population des Pyrénées-Atlantiques

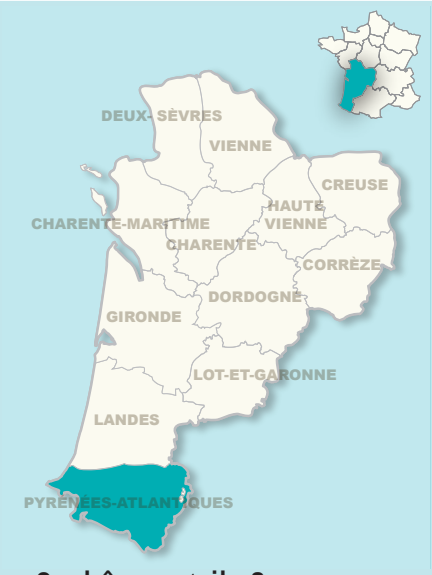
En 2013

= 657 000 habitants

579 000 de résidents stables

+ 22 000 nouveaux arrivants

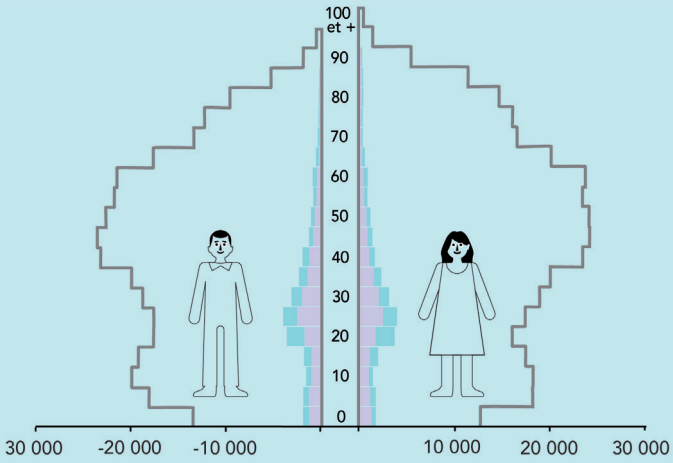
+ 56 000 mobiles sur le territoire



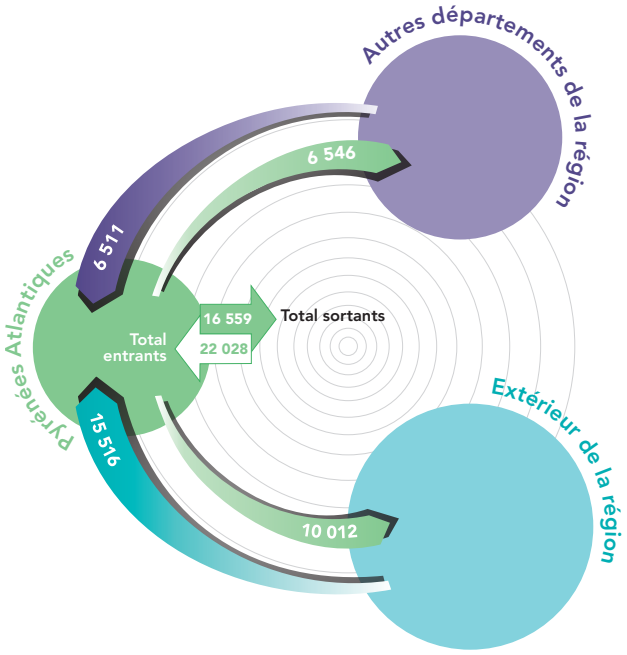
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

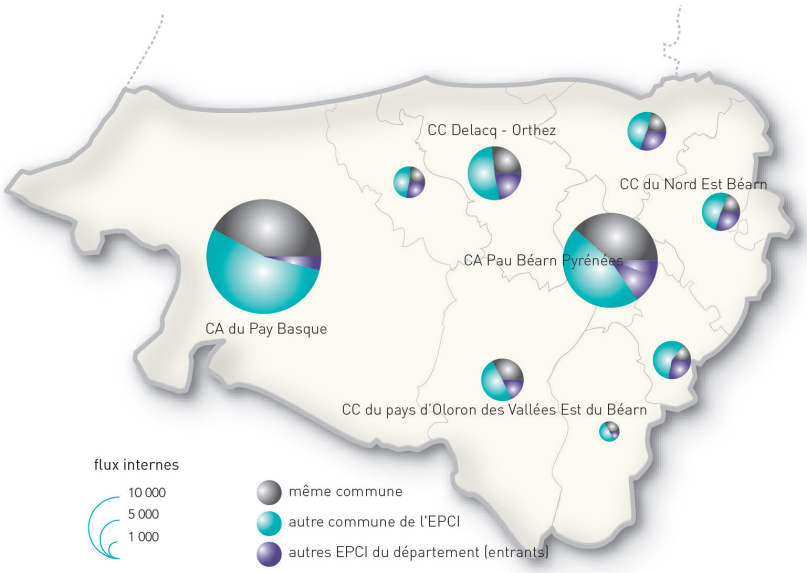
Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population des Pyrénées Atlantiques

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	21 %	**28 %**	**32 %**	**26 %**
cadre	6 %	**11 %**	**10 %**	6 %
retraité	**28 %**	11 %	8 %	8 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	45 %	**50 %**	49 %	**60 %**
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	**41 %**	32 %	28 %	**39 %**
personne seule	17 %	**24 %**	**31 %**	16 %
couple sans enfant	**26 %**	23 %	19 %	20 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	16 %	21 %	**22 %**	**24 %**
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	**67 %**	25 %	23 %	36 %
locataire parc privé	18 %	**53 %**	**52 %**	**45 %**
Locataire HLM et autres	15 %	22 %	**25 %**	18 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 31 % des sortants et 24 % des entrants sont des personnes seules, pour 17 % de la population présente dans les Pyrénées-Atlantiques.

Synthèse des données de la population de Charente-Maritime

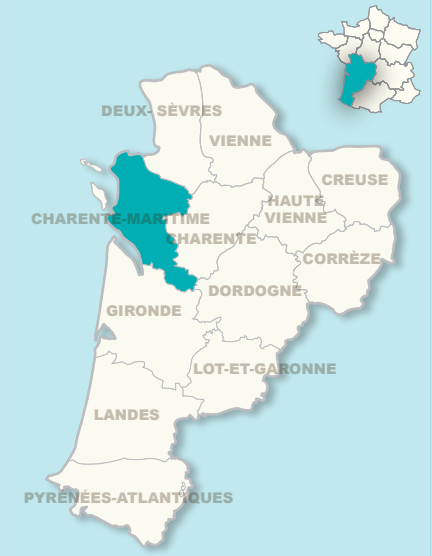
En 2013

= 627 000 habitants

548 000 résidents stables

+ 23 000 nouveaux arrivants

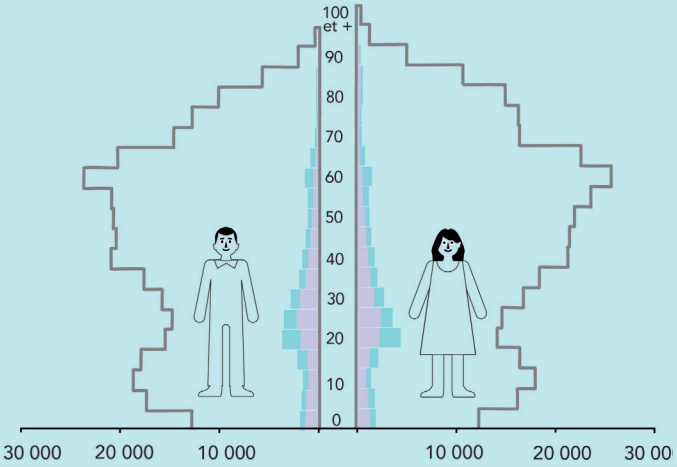
+ 56 000 mobiles sur le territoire



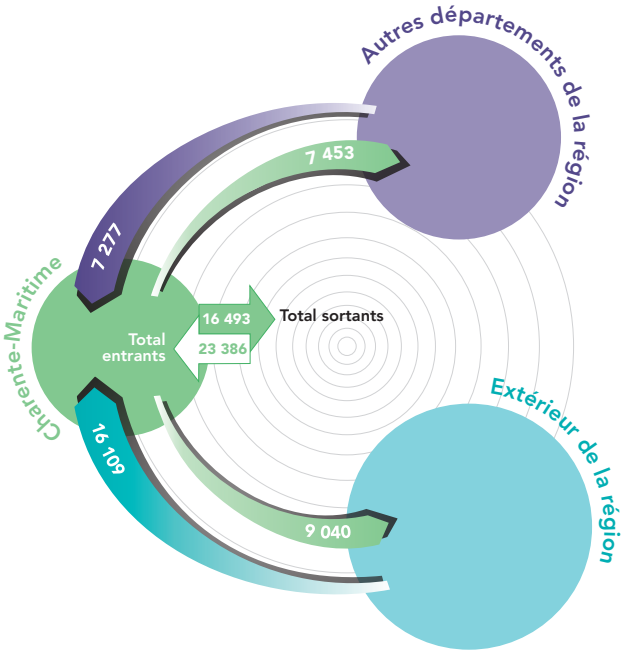
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

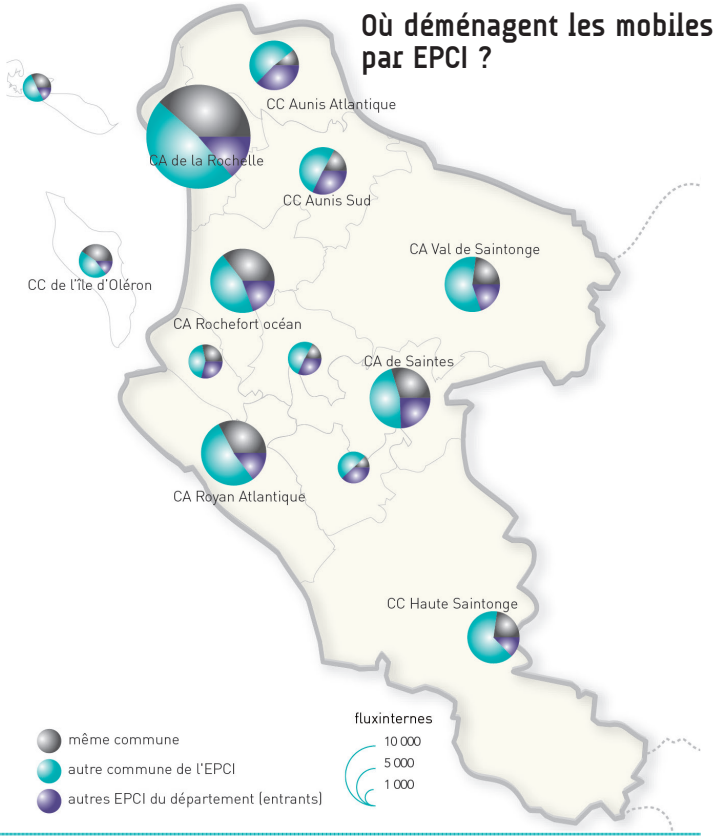
Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population de Charente-Maritime

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	20 %	**26 %**	**32 %**	**25 %**
cadre	4 %	**7 %**	**8 %**	4 %
retraité	**32 %**	18 %	11 %	10 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	44 %	**48 %**	**50 %**	**60 %**
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	**38 %**	30 %	29 %	37 %
personne seule	16 %	**22 %**	**26 %**	15 %
couple sans enfant	**31 %**	27 %	21 %	22 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	14 %	**22 %**	**23 %**	**25 %**
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	**70 %**	31 %	21 %	33 %
locataire parc privé	18 %	**47 %**	**54 %**	**50 %**
Locataire HLM et autres	12 %	**21 %**	**25 %**	17 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 26 % des sortants et 22 % des entrants sont des personnes seules, pour 16 % de la population présente en Charente-Maritime.

Synthèse des données de la population de Charente

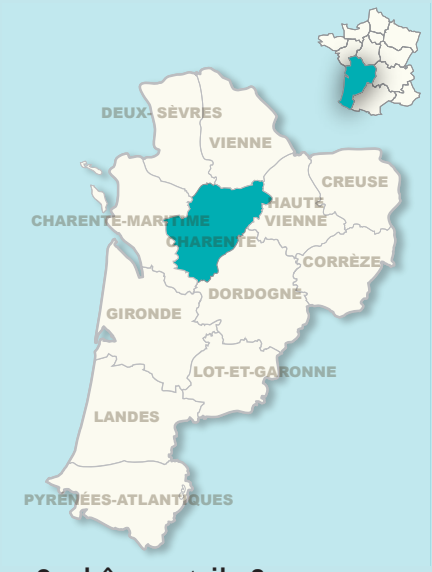
En 2013

= 350 000 habitants

311 000 résidents stables

+ 11 000 nouveaux arrivants

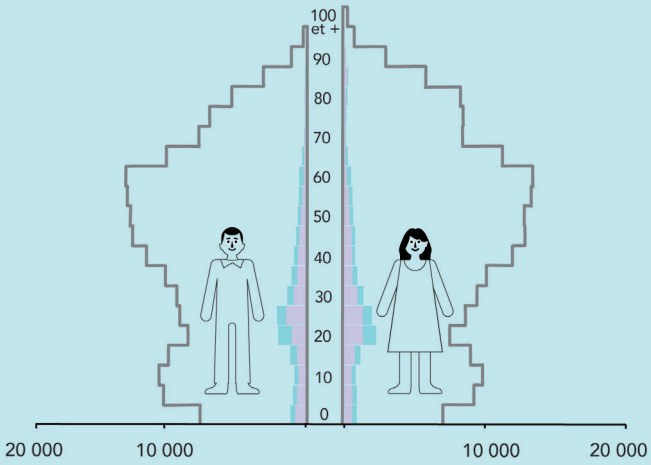
+ 28 000 mobiles sur le territoire



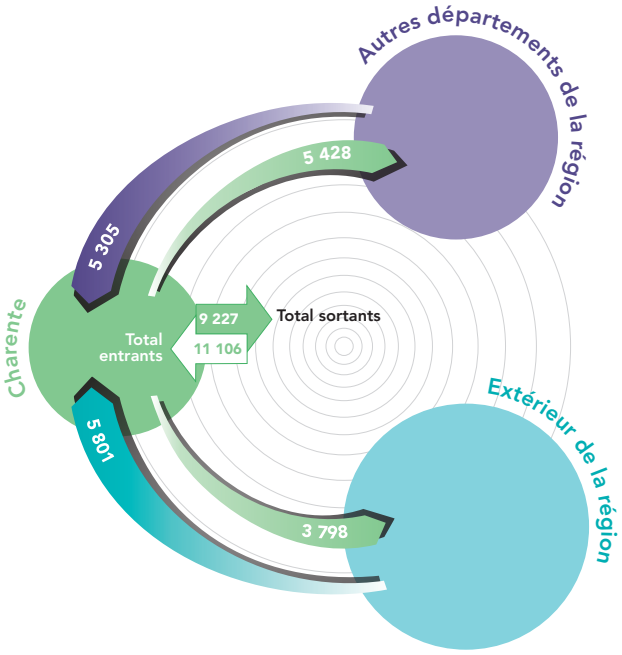
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

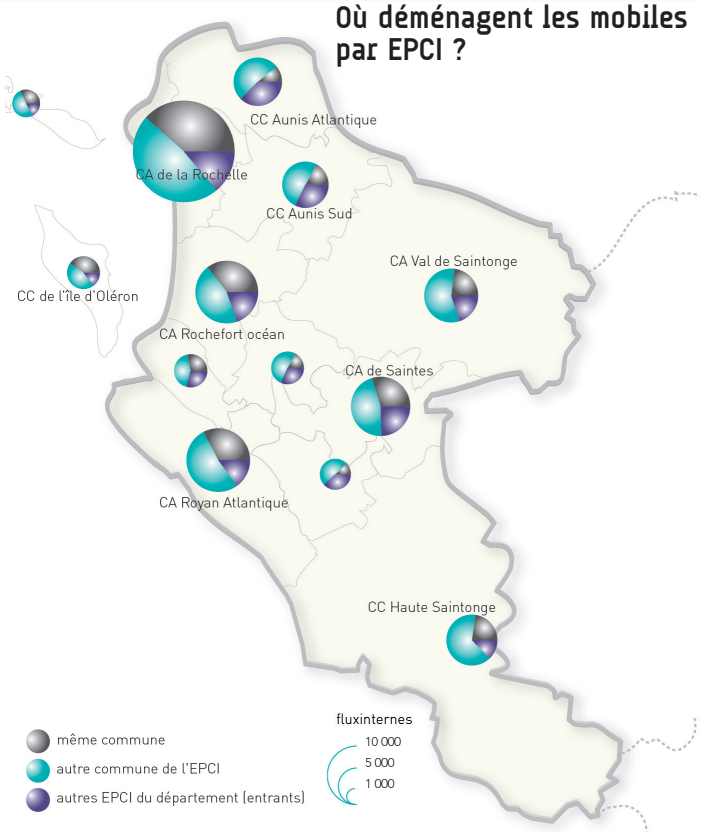
Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population de Charente

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	20 %	27 %	31 %	25 %
cadre	4 %	8 %	9 %	4 %
retraité	30 %	13 %	8 %	8 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	46 %	52 %	51 %	63 %
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	40 %	34 %	27 %	37 %
personne seule	16 %	22 %	26 %	17 %
couple sans enfant	30 %	23 %	20 %	19 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	14 %	22 %	27 %	27 %
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	71 %	32 %	21 %	34 %
locataire parc privé	16 %	47 %	54 %	48 %
Locataire HLM et autres	13 %	21 %	25 %	18 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 26 % des sortants et 22 % des entrants sont des personnes seules, pour 16 % de la population présente en Charente.

Synthèse des données de la population des Deux-Sèvres

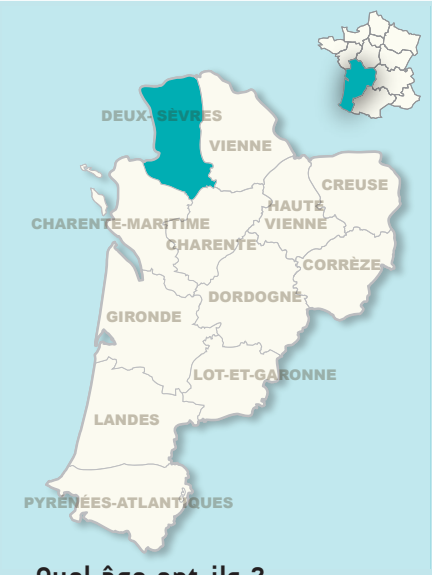
En 2013

= 367 000 habitants

328 000 résidents stables

+ 11 000 nouveaux arrivants

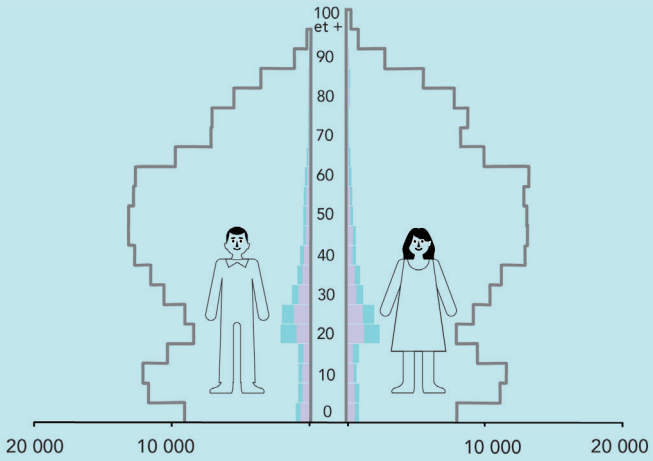
+ 28 000 mobiles sur le territoire



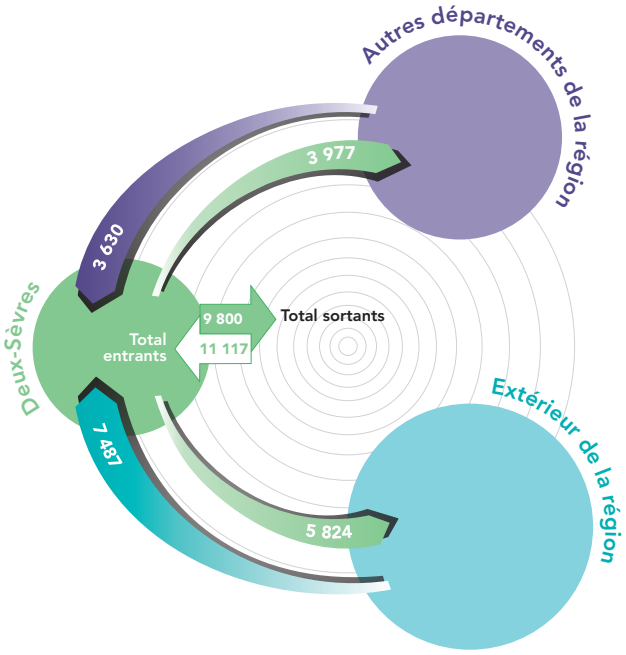
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

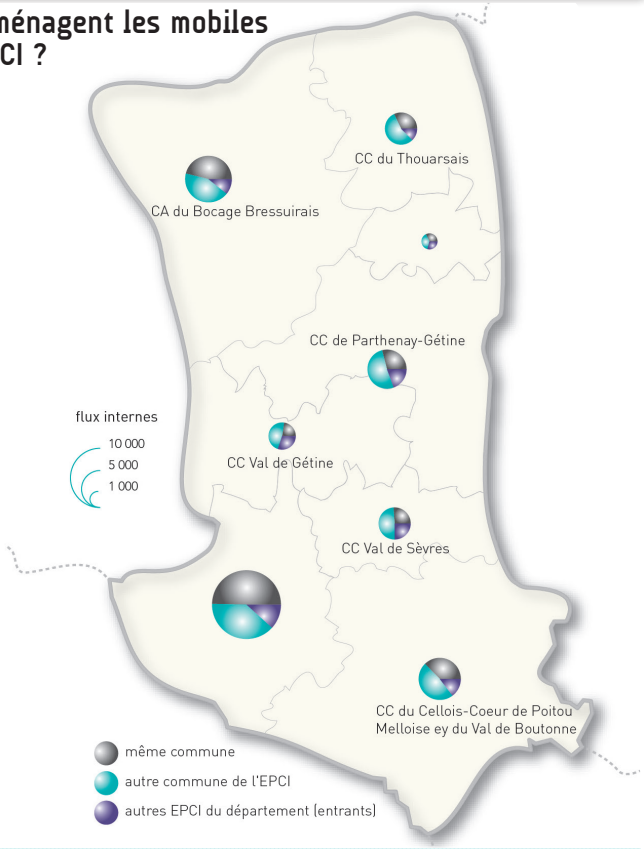
Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population des Deux-Sèvres

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	21 %	24 %	35 %	26 %
cadre	5 %	9 %	7 %	4 %
retraité	28 %	9 %	7 %	9 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	46 %	58 %	51 %	61 %
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	44 %	33 %	30 %	39 %
personne seule	14 %	20 %	27 %	15 %
couple sans enfant	30 %	25 %	17 %	22 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	12 %	22 %	25 %	23 %
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	74 %	27 %	17 %	35 %
locataire parc privé	15 %	52 %	55 %	50 %
Locataire HLM et autres	11 %	21 %	28 %	15 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 27 % des sortants et 20 % des entrants sont des personnes seules, pour 14 % de la population présente dans les Deux-Sèvres.

Synthèse des données de la population de la Vienne

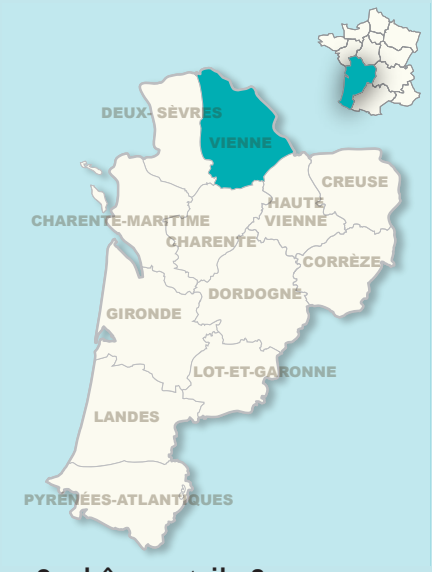
En 2013

= 426 000 habitants

372 000 résidents stables

+ 16 000 nouveaux arrivants

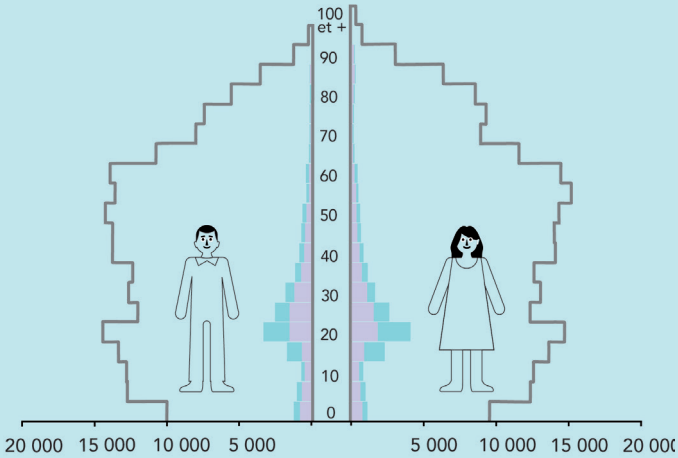
+ 38 000 mobiles sur le territoire



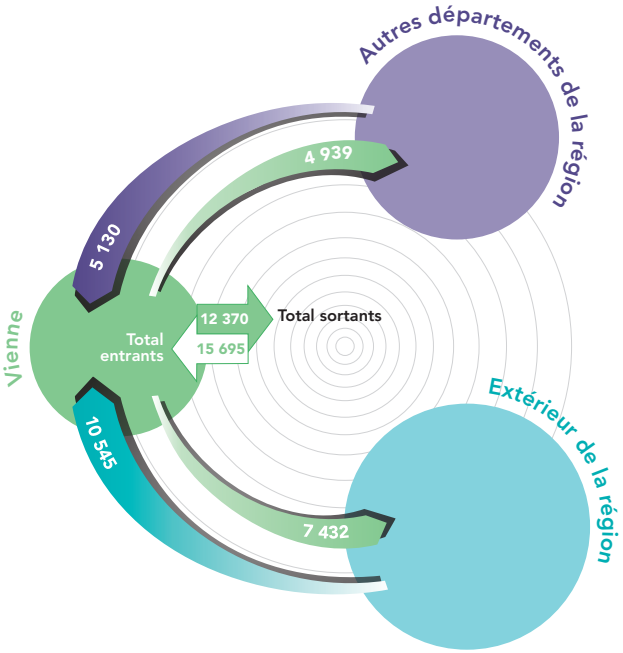
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

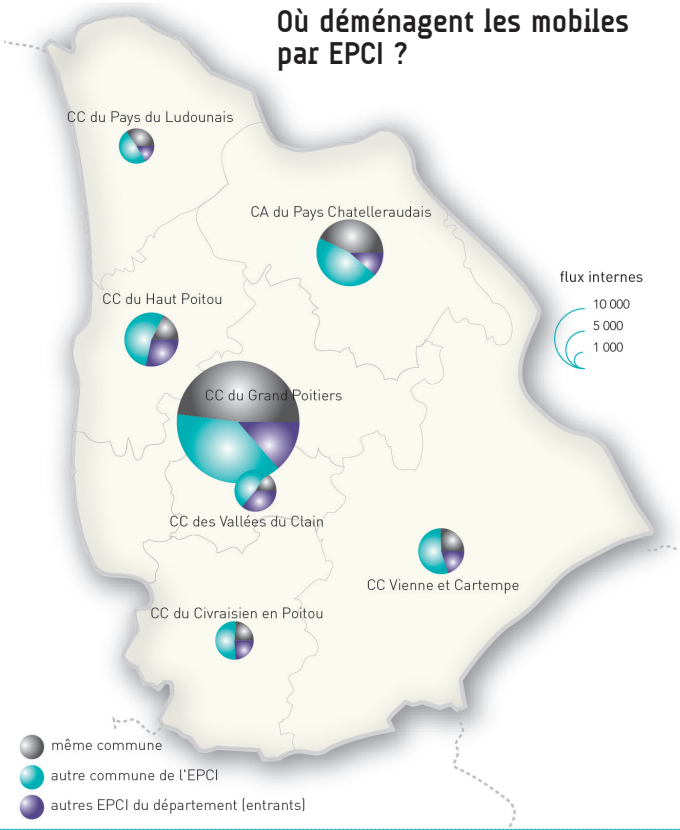
Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population de la Vienne

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	23 %	38 %	30 %	26 %
cadre	6 %	9 %	13 %	5 %
retraité	27 %	7 %	7 %	8 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	44 %	45 %	50 %	61 %
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	41 %	27 %	25 %	37 %
personne seule	16 %	31 %	29 %	18 %
couple sans enfant	28 %	19 %	24 %	22 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	14 %	23 %	22 %	24 %
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	68 %	19 %	21 %	33 %
locataire parc privé	16 %	53 %	55 %	47 %
Locataire HLM et autres	15 %	28 %	24 %	19 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 29 % des sortants et 31 % des entrants sont des personnes seules, pour 16 % de la population présente dans la Vienne.

Synthèse des données de la population de la Haute-Vienne

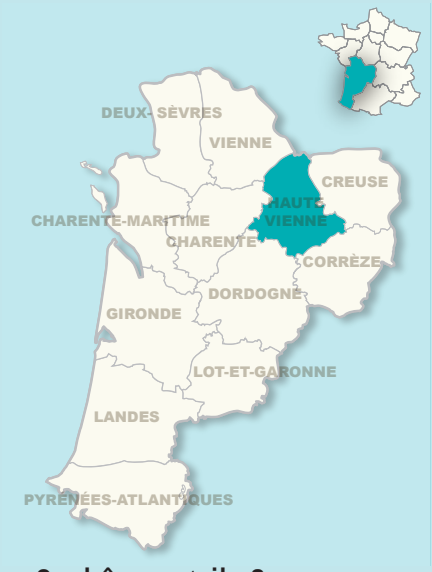
En 2013

= 372 000 habitants

328 000 résidents stables

+ 12 000 nouveaux arrivants

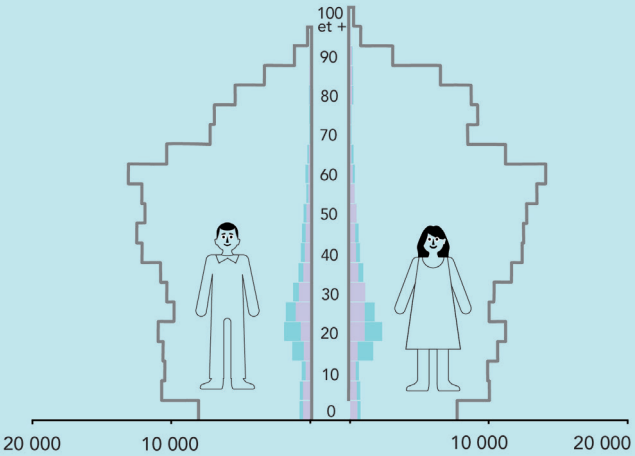
+ 32 000 mobiles sur le territoire



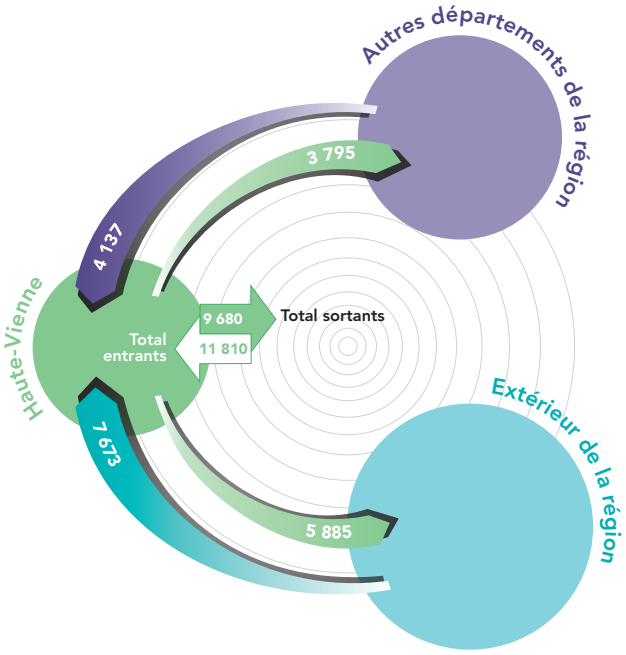
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

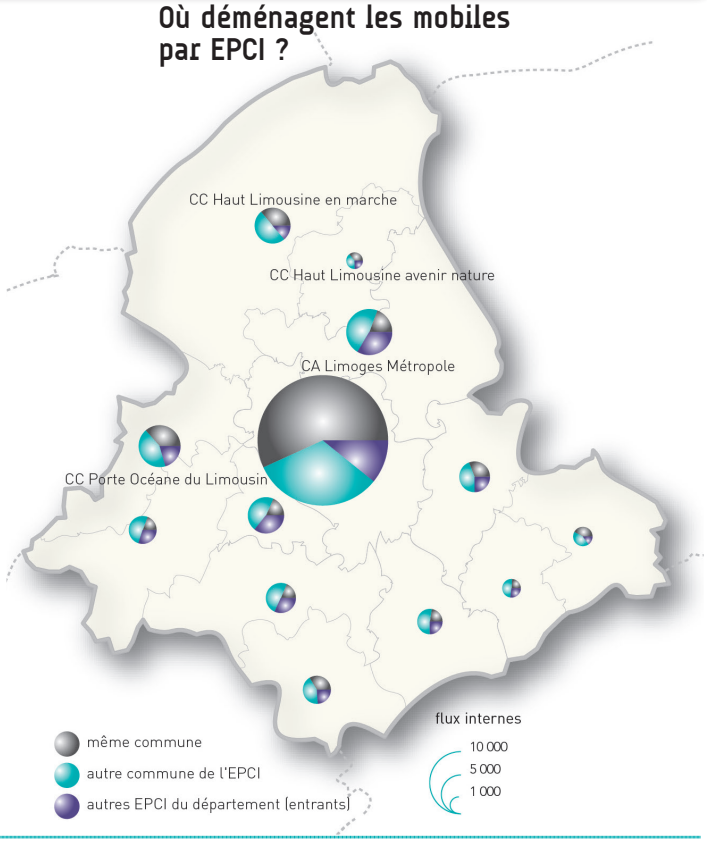
Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population de la Haute-Vienne

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	21 %	36 %	31 %	26 %
cadre	5 %	8 %	12 %	5 %
retraité	29 %	9 %	7 %	10 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	44 %	47 %	50 %	59 %
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	39 %	26 %	27 %	36 %
personne seule	18 %	32 %	28 %	17 %
couple sans enfant	28 %	19 %	22 %	22 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	15 %	22 %	23 %	25 %
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	67 %	22 %	19 %	36 %
locataire parc privé	16 %	51 %	53 %	44 %
Locataire HLM et autres	17 %	27 %	28 %	20 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 28 % des sortants et 32 % des entrants sont des personnes seules, pour 18 % de la population présente dans la Haute-Vienne.

Synthèse des données de la population de la Corrèze

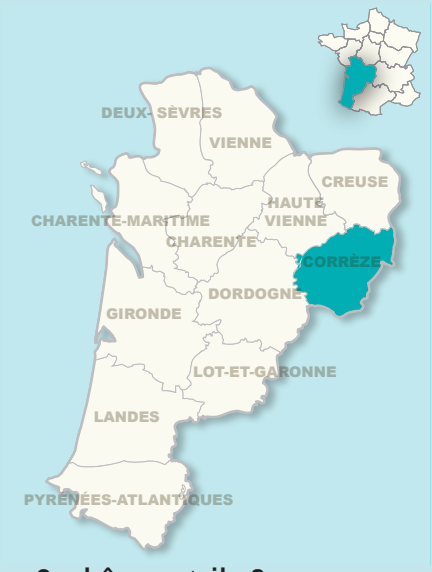
En 2013

= 239 000 habitants

214 000 résidents stables

+ 8 000 nouveaux arrivants

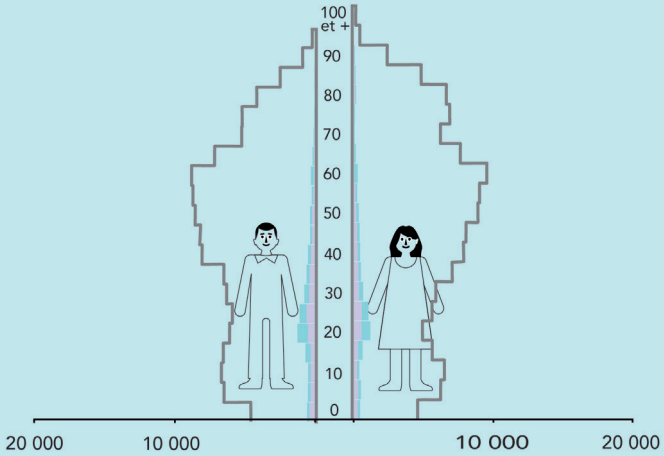
+ 17 000 mobiles sur le territoire



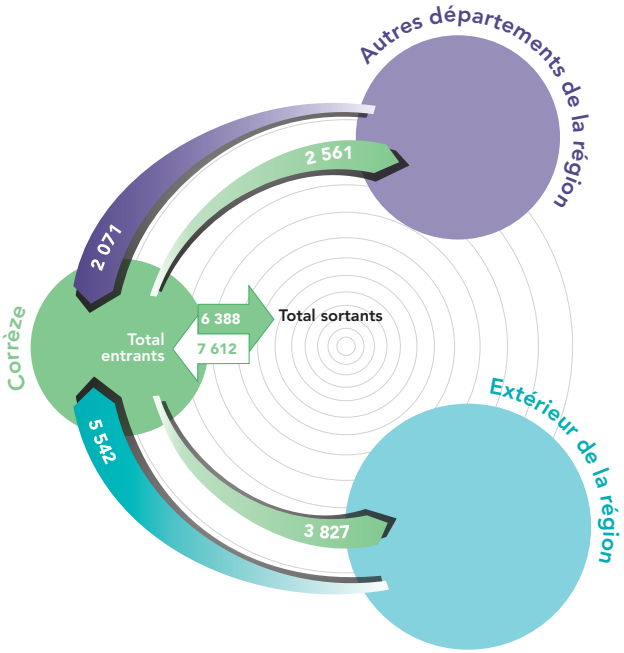
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

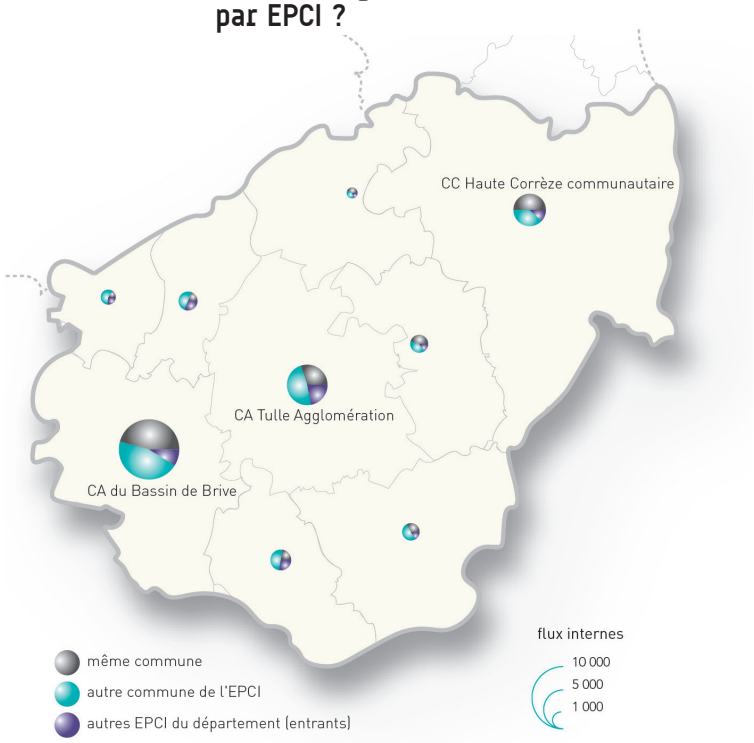
Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?



sources | RP 2013

Synthèse des données de la population de la Corrèze

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	19 %	25 %	31 %	27 %
cadre	4 %	8 %	7 %	4 %
retraité	32 %	14 %	9 %	10 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	45 %	53 %	54 %	59 %
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	38 %	29 %	27 %	39 %
personne seule	17 %	21 %	29 %	16 %
couple sans enfant	30 %	23 %	19 %	29 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	14 %	26 %	25 %	26 %
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	71 %	30 %	22 %	35 %
locataire parc privé	16 %	45 %	48 %	45 %
Locataire HLM et autres	13 %	25 %	30 %	20 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 29 % des sortants et 21 % des entrants sont des personnes seules, pour 17 % de la population présente dans la Corrèze.

Synthèse des données de la population de la Creuse

En 2013

= 121 000 habitants

108 000 résidents stables

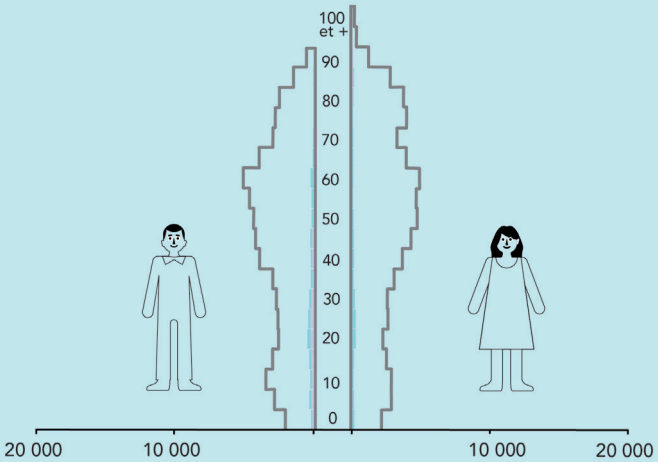
+ 5 000 nouveaux arrivants

+ 8 000 mobiles sur le territoire

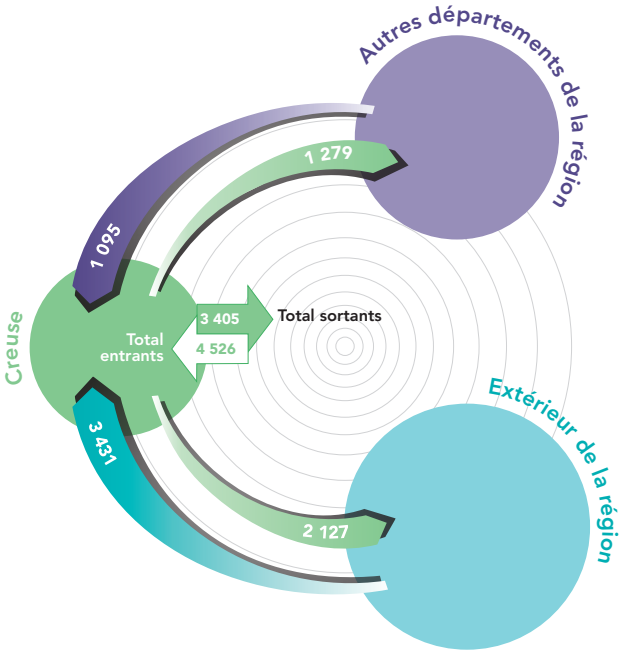
Comment se compose le territoire actuel ?

Chaque territoire se compose d'habitants résidant toujours dans le même logement, nommés **résidents stables**, d'habitants déménageant à l'intérieur du territoire, nommés **mobiles** et de nouveaux habitants, nommés **entrants**

Quel âge ont-ils ?



Comment se répartissent les flux ?



Où déménagent les mobiles par EPCI ?

sources | RP 2013

Synthèse des données de la population de la Creuse

	Population	Entrants	Sortants	Mobiles
Qui sont les personnes ?				
étudiant et enfant	17 %	23 %	29 %	24 %
cadre	3 %	6 %	6 %	3 %
retraité	36 %	21 %	13 %	14 %
Artisans, ouvriers, employés, professions intermédiaires, autres	44 %	50 %	51 %	58 %
Comment se composent les ménages ?				
famille avec enfant	35 %	27 %	28 %	32 %
personne seule	18 %	19 %	29 %	18 %
couple sans enfant	30 %	27 %	22 %	19 %
Famille mono-parentale, ménage non familial, personne vivant hors ménage	16 %	27 %	20 %	31 %
Propriétaire ou locataire ?				
propriétaire	74 %	42 %	23 %	33 %
locataire parc privé	13 %	31 %	53 %	41 %
Locataire HLM et autres	13 %	27 %	23 %	26 %

DONNÉES 2013

Les cases colorées correspondent à une surreprésentation de la population étudiée : 29 % des sortants sont des personnes seules, pour 18 % de la population présente dans la Creuse.

2

Des spécificités migratoires

en fonction de la distance entre les communes de déménagement ?

2 | Des spécificités migratoires en fonction de la distance entre les communes de déménagement ?

La première partie s'attache à analyser les spécificités territoriales. Cette seconde partie étudie les spécificités selon l'éloignement du déménagement. Existe-t-il en dehors de la géographie des caractéristiques propres selon la distance d'éloignement du domicile actuel avec l'antérieur ? Une personne déménageant à 12 km de son ancien lieu de vie a-t-elle les mêmes caractéristiques de Bordeaux à Saint-Médard-en-Jalles ou de Saintes à Soulignonne ou encore de Saint-Jean-de-Luz à Biarritz ?

Si l'Insee propose un indicateur en lien avec la commune antérieure et avec les découpages administratifs, on s'attachera à dépasser les frontières administratives pour privilégier la distance. L'analyse s'appuiera sur la distance entre la commune actuelle et antérieure rapportée chacune aux centres [2] de chaque commune. La distance fait référence à la « distance à vol d'oiseau ».

Le diagnostic se réfère aux seules migrations résidentielles au sein de la région Nouvelle-Aquitaine.

Trois seuils ont donc été testés :

- distance de déménagement inférieure ou égale à 6 km, que l'on nommera **« déménagement proche » ;**
- distance de déménagement comprise entre 6 et 20 km, que l'on nommera **« déménagement périphérique » ;**
- distance de déménagement supérieure à 20 km que l'on nommera **« déménagement éloigné ».**

Les déménagements à l'intérieur de la commune font partie de l'étude et se retrouvent donc dans la segmentation des déménagements inférieurs ou égaux à 6 Km.

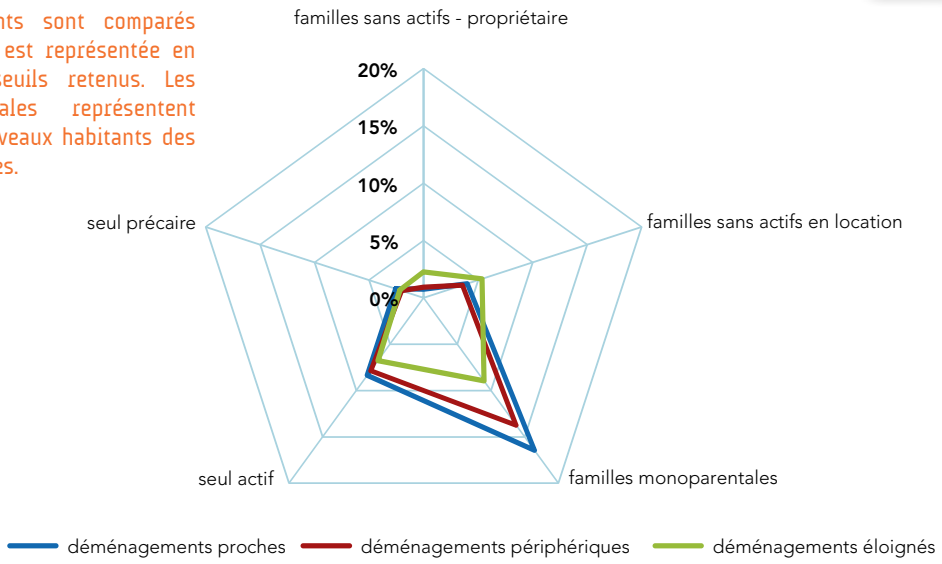
Les trois seuils retenus jouent de manière différente sur les profils des migrants. Afin d'affiner l'analyse, certaines caractéristiques socio-démographiques sont croisées. Chaque seuil est associé à un graphe en radar caractérisant les profils types.

2 | Il s'agit des points labels qui font référence au centre d'un polygone

2 | Des spécificités migratoires en fonction de la distance entre les communes de déménagement ?

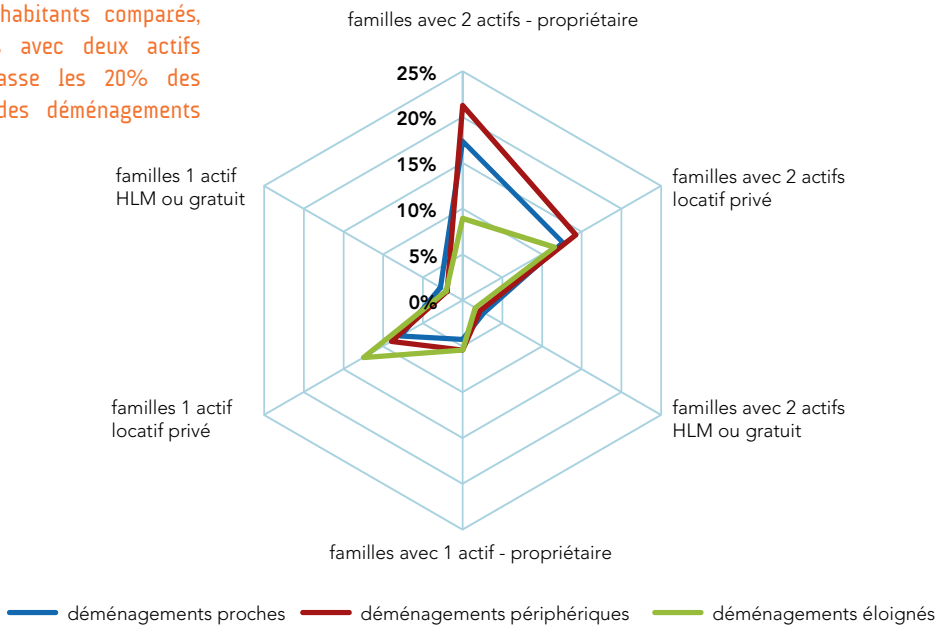
Les déménagements **proches** concernent une plus grande part de familles monoparentales et dans une moindre mesure des couples actifs ayant des enfants. Le statut d'occupation prédominant reste la location dans le parc privé. La part de la location HLM est également importante dans ces migrations.

Cinq profils d'habitants sont comparés et la part de chacun est représentée en fonction des trois seuils retenus. Les familles monoparentales représentent plus de 15 % des nouveaux habitants des déménagements proches.



Les déménagements périphériques concernent des familles avec deux adultes en emploi. Ce sont les employés suivis des ouvriers et professions intermédiaires qui sont les plus représentés. Avec plus de 35 % des personnes, la part des propriétaires entre les différentes segmentations de distance est la plus forte.

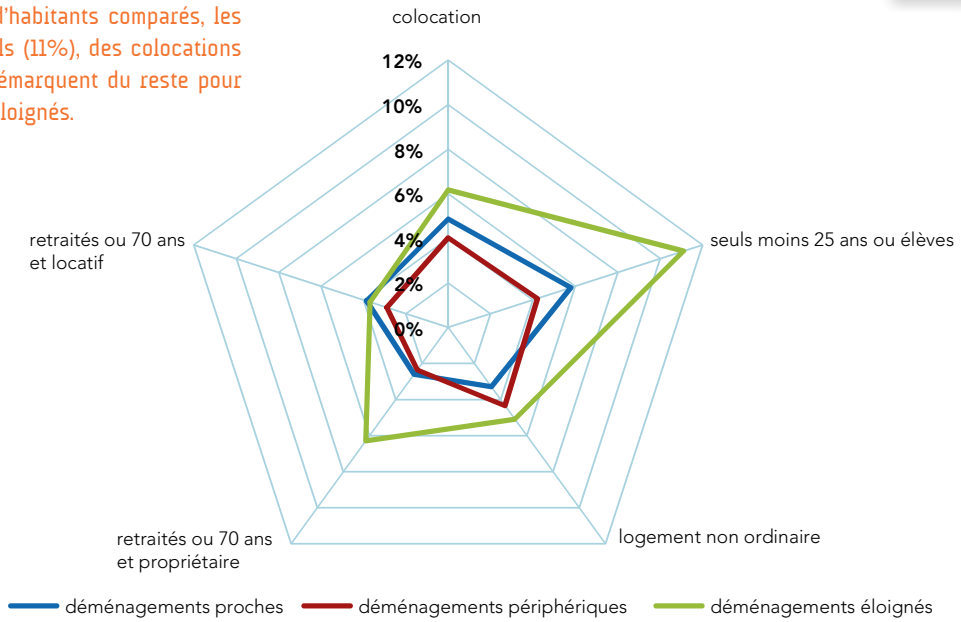
Sur les six profils d'habitants comparés, la part des familles avec deux actifs et propriétaires dépasse les 20% des nouveaux habitants des déménagements périphériques.



2 | Des spécificités migratoires en fonction de la distance entre les communes de déménagement ?

Les déménagements éloignés quant à eux sont plus marqués par des profils de jeunes seuls ou en colocation et également par des retraités. Ainsi la part des CSP des cadres, retraités et inactifs est plus importante que celle de la moyenne régionale. Le statut d'occupation est majoritairement du locatif privé avec plus d'une personne sur deux dans cette situation. Et c'est sans compter la part des locations meublées qui s'élève à plus de 7 % (bien au dessus de la moyenne régionale). La part des logements non ordinaires est également surreprésentée par rapport à la moyenne de la Nouvelle-Aquitaine.

Sur les cinq profils d'habitants comparés, les parts des jeunes seuls (11%), des colocations et des retraités se démarquent du reste pour les déménagements éloignés.



3

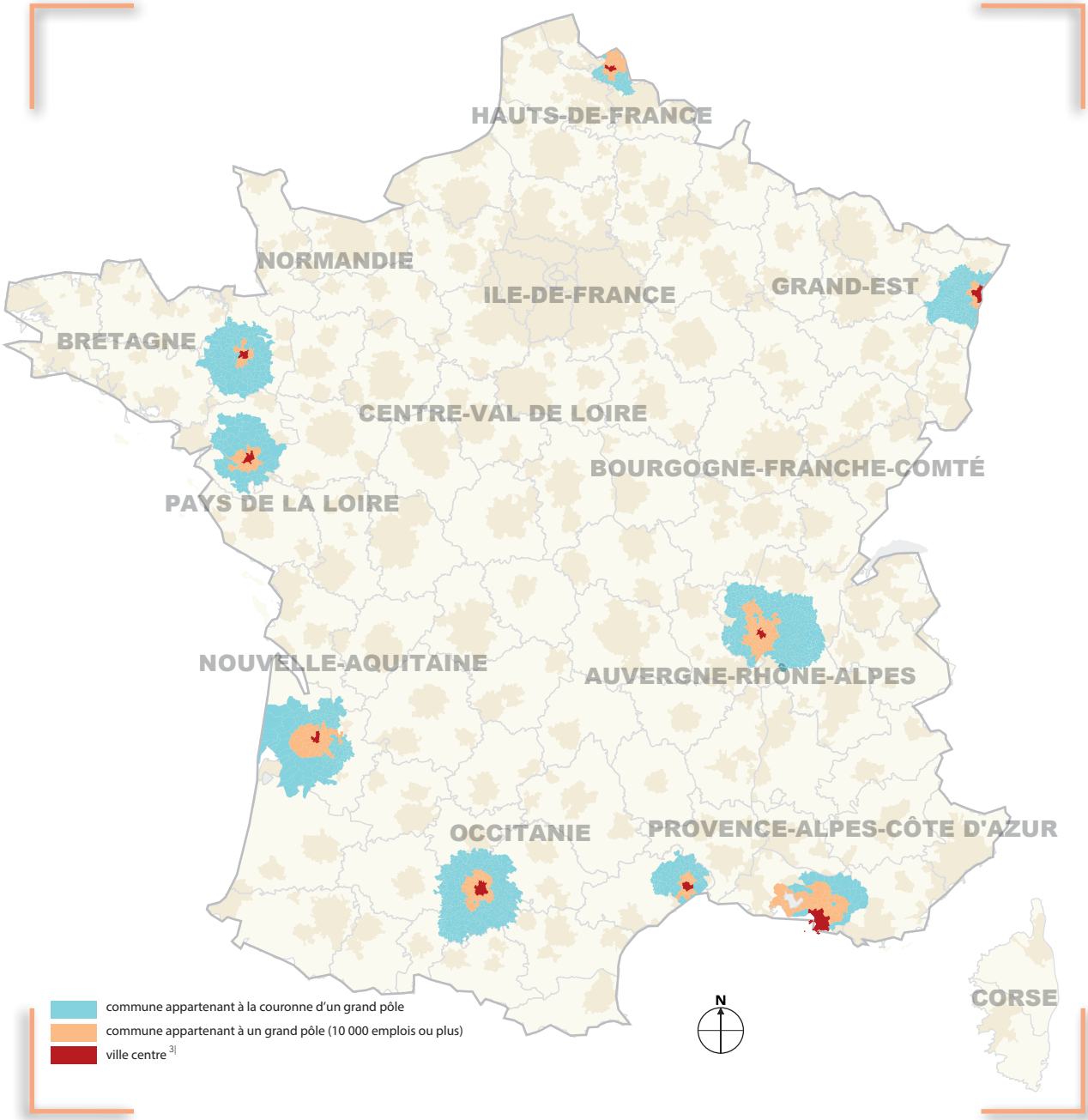
Comparaison

DES GRANDES AGGLOMÉRATIONS FRANÇAISES

3 | Comparaison des grandes agglomérations françaises

Cette partie est la synthèse de travaux réalisés par l'Institut Démographiques de l'université de Bordeaux dans le cadre de son partenariat de recherche avec l'a-urba.

L'étude porte sur le profil des grandes agglomérations métropolitaines tout en prenant en compte leurs spécificités. Pour cela, l'aire urbaine (AU) a été définie comme le territoire d'étude avec la complexité d'insérer également sa composition interne à savoir les liens avec la ville-centre, sa banlieue et sa couronne périphérique. Les AU de Bordeaux, Lyon, Lille, Marseille, Toulouse, Montpellier, Nantes, Rennes et Strasbourg ont été étudiées.

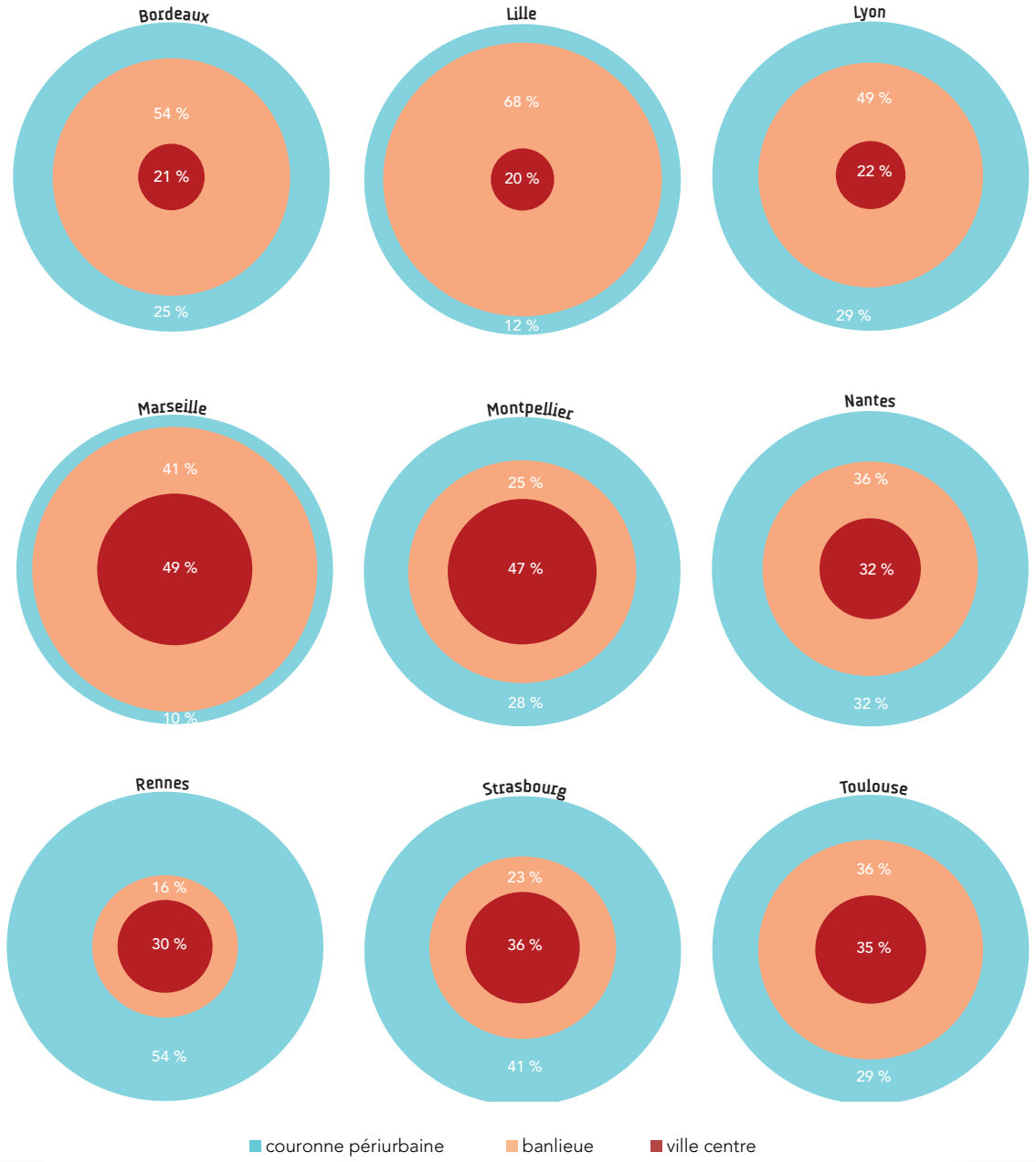


3 | La ville centre se définit comme une commune qui représente plus de 50 % de la population de l'agglomération multicommunale. Sinon, toutes les communes qui ont une population supérieure à 50 % de celle de la commune la plus peuplée, ainsi que cette dernière, sont villes-centres . Les communes urbaines qui ne sont pas villes-centres constituent la banlieue de l'agglomération multicommunale.

Si la comparaison requiert de travailler à cette échelle, il faut garder en mémoire que toutes les AU ne sont pas composées de la même manière.

Le schéma ci-dessous le montre avec la répartition de la population selon les trois territoires :

Répartition des différentes couronnes au sein des aires urbaines étudiées



Même en neutralisant certains effets, ces disparités marqueront plus fortement certains **phénomènes.**

3.1 Le fonctionnement des principales aires urbaines françaises

Les grandes agglomérations françaises ont des points communs dans leur fonctionnement. Voici ce qu'il faut retenir des flux structurant les aires urbaines étudiées :

FLUX A L'INTERIEUR DE L'AIRE URBAINE

Les mobilités centrifuges
(Ville centre VERS Banlieue ou couronne)

Elles concernent les adultes de 25-45 ans et dans une moindre mesure les enfants de moins de 10 ans. Ce sont principalement des ménages en couple avec ou sans enfants.

Les mobilités centripètes
(Banlieue ou couronne VERS Ville centre)

Elles concernent les jeunes adultes de 20-25 ans fortement liés à la détention du baccalauréat.

En fonction de la localisation des pôles universitaires, les flux sont concentrés de la couronne vers le centre (c'est le cas pour Lyon, Nantes et Toulouse) sinon les flux se reportent de la couronne vers le centre ou la banlieue (comme c'est le cas pour Bordeaux avec Talence et Pessac).

Certaines différences entre les aires urbaines s'expliquent par le simple fait que le découpage territorial est lui-même hétéroclite selon les aires urbaines.

En neutralisant ces effets, il en ressort un système de fonctionnement différent : les aires urbaines du Nord-Ouest sont plus liées que celle de Strasbourg et Marseille. Les grandes aires urbaines du Sud-Ouest présentent une situation intermédiaire.

FLUX AVEC L'EXTERIEUR DE L'AIRE URBAINE

Afin de simplifier le discours, les résultats seront généralisés au sein de l'aire urbaine. Toutefois il faut retenir que :

- les effets seront globalement plus claires au sein de la ville centre puisque c'est elle qui enregistre le plus de mobilité ;
- les effets concernant les étudiants et jeunes adultes seront accentués au sein de la ville centre.

Aires urbaines et région d'appartenance :

Cette notion envoie au rayonnement de l'agglomération vis-à-vis de sa région.

L'aire urbaine attire de très jeunes adultes étudiants (dès 18 ans contrairement à la mobilité centripète, puisque l'on attire dès la fin du baccalauréat les étudiants des petites et moyennes villes).

Cas particuliers :

L'aire urbaine de Rennes est quasiment la seule aire à ne pas disposer d'autres pôles d'enseignements supérieurs à proximité. Ainsi cette position lui réfère une forte attractivité ! A l'inverse, l'aire urbaine de Lyon pâtit du pôle d'enseignement de Grenoble et voit donc cet effet s'amoindrir. Ces effets sont liés à la définition des régions, mais les échanges d'étudiants dépassent les frontières administratives.

Cependant elle voit partir de jeunes diplômés ou des couples avec ou sans enfants et dans une moindre mesure de jeunes retraités.

Cas particuliers :

Contrairement à l'aire urbaine de Marseille, l'aire urbaine de Bordeaux recense une forte émigration vers le reste de sa région.

Aires urbaines et autres régions de province :

Cette notion renvoie au rayonnement de l'agglomération vis-à-vis d'autres régions de province.

Ce sont des flux faisant référence à de jeunes adultes (20-24 ans) étudiants en entrée, et de jeunes adultes (20-30 ans) avec un lien au diplôme plus modeste pour les départs.

Cas particuliers :

En dehors de l'effet taille, les aires urbaines de Montpellier, Rennes, Toulouse et Nantes semblent les plus attirantes.

Les départs des AU Nantes, Rennes et Montpellier sont les plus fréquents.

Aires urbaines provinces et aire parisienne :

Cette notion renvoie au lien que l'agglomération entretien avec la capitale.

Les aires urbaines enregistrent un déficit des jeunes diplômés du supérieur (20-30 ans) et un léger excédent pour les familles dont les adultes sont des diplômés de 30-44 ans. Ces départs sont corrélés avec le niveau de diplôme.

Cas particuliers :

Plus marqués :

- étudiant à Lille et Rennes moins à Marseille et Montpellier.

- familles à Bordeaux, Nantes et inexistant à Lille et Strasbourg

Départ vers Paris plus marqué pour les aires urbaines de Nantes et de Rennes que l'aire urbaine de Lyon, de Marseille ou de Strasbourg.

Aires urbaines et étranger / France d'outre-mer :

Du fait du recensement, seules les personnes arrivées dans les Aires Urbaines (AU) depuis l'étranger ou la France d'outre-mer seront pris en compte.

Ces flux de mobilités recensent notamment les étudiants (20-25 ans). À noter le fort lien avec l'obtention du baccalauréat et également des personnes non étudiantes chez les étrangers.

Cas particuliers :

Forte attractivité étrangère et ultramarine des AU Toulouse et Montpellier.

Forte attractivité étrangère de l'AU Strasbourg.

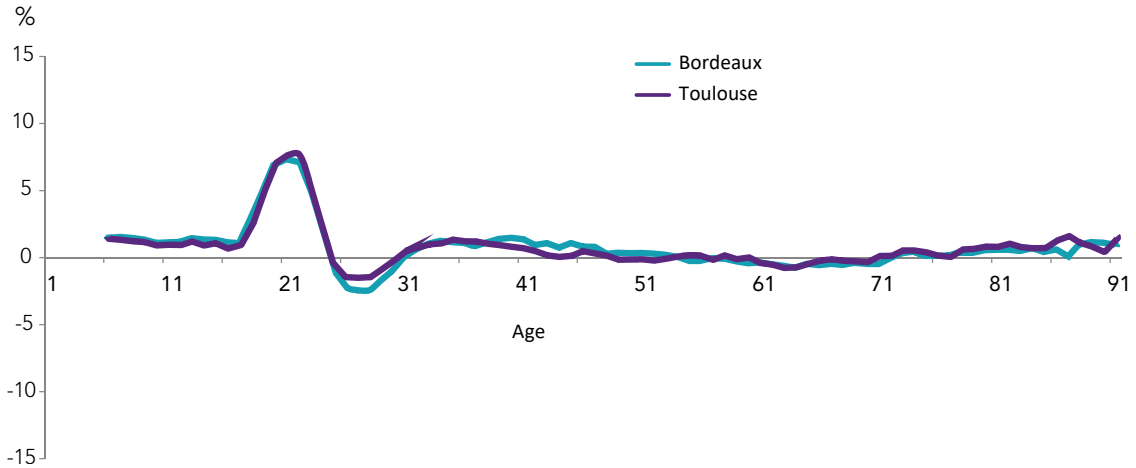
Forte attractivité ultramarine des AU Bordeaux et Lyon.

3.2 Bilan migratoire entre 2008 et 2013

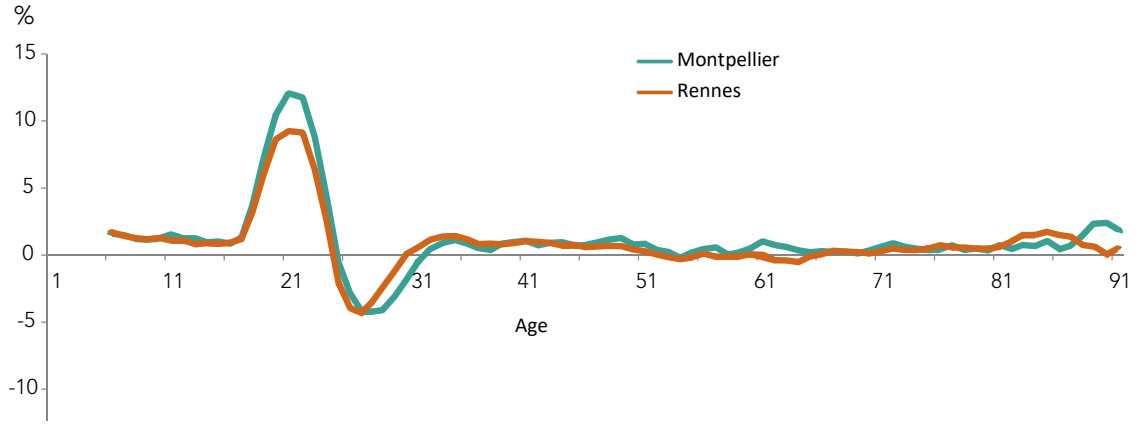
Afin de visualiser les tendances et d'analyser un bilan migratoire global, la suite de l'étude a été réalisé par différence de la population à deux dates (de recensement 2008 et 2103).

Globalement, les aires urbaines se ressemblent avec un excédent de très jeunes adultes suivi d'un déficit de jeunes adultes. C'est dans le degré des différents effets que les aires urbaines vont se distinguer en cinq situations :

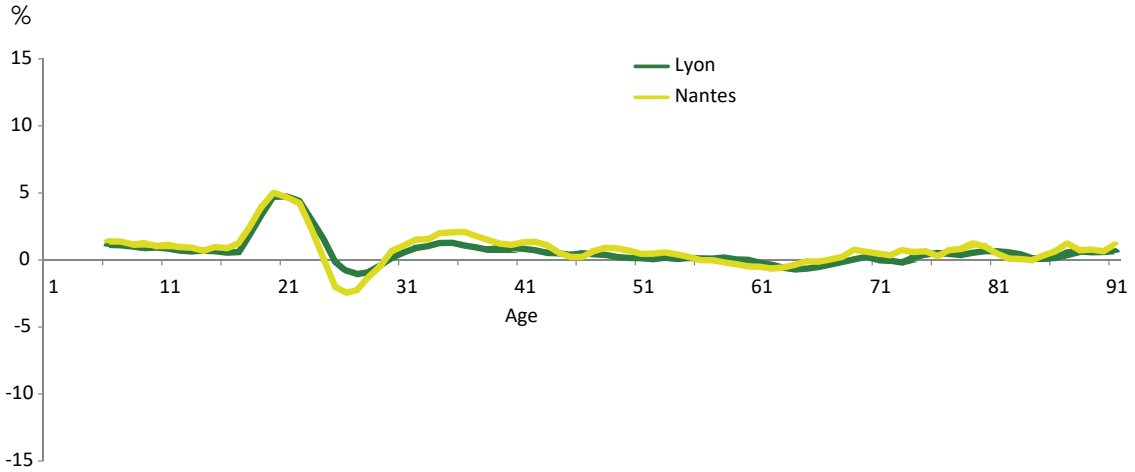
Un afflux important de 18-23 ans suivi d'un déficit modéré de 25-28 ans et un léger excédent de familles avec enfant(s)



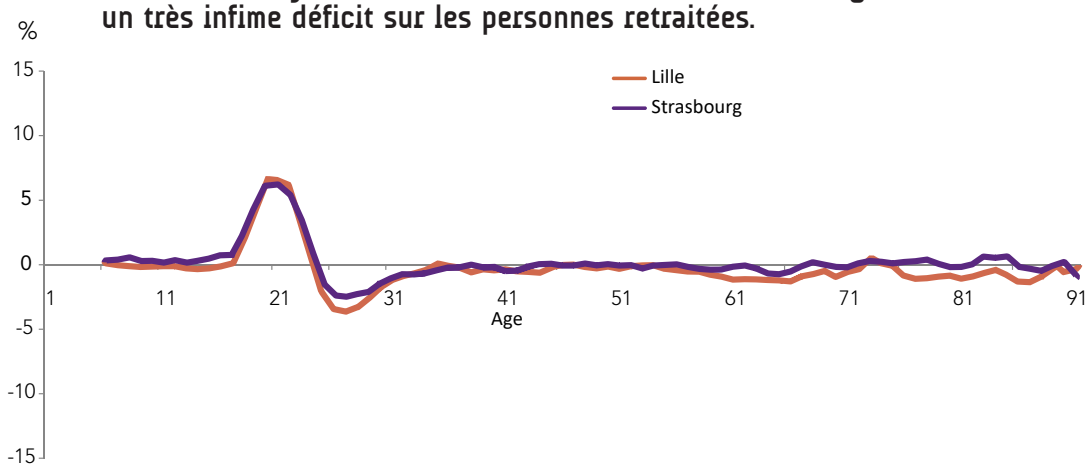
Des variations plus fortes en entrée et sortie de jeunes adultes et un léger excédent de familles avec enfant(s)



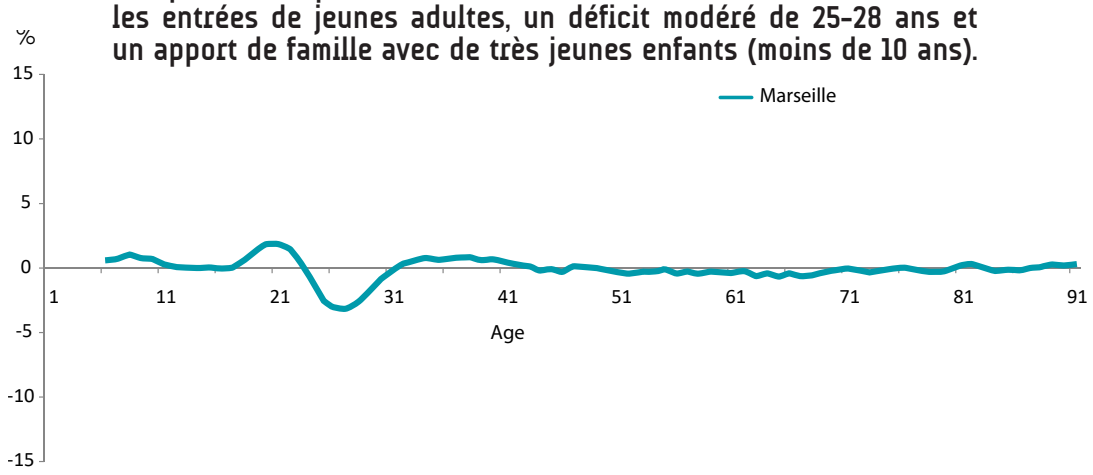
Des variations moins fortes en entrée et sortie de jeunes adultes et un léger excédent de familles avec enfant(s)



Seul un afflux important de 18-23 ans suivi d'un déficit modéré de 25-28 ans. Il n'y a aucune autre variation sur les autres âges voire un très infime déficit sur les personnes retraitées.



Cas particulier pour l'AU de Marseille : Un afflux très modeste sur les entrées de jeunes adultes, un déficit modéré de 25-28 ans et un apport de famille avec de très jeunes enfants (moins de 10 ans).



La Nouvelle-Aquitaine est attractive et pas seulement pour les retraités. Tout le monde y trouve son compte. En 2013, la région est même la plus attractive de France. Même si en nombre ce n'est pas celle qui attire le plus de personnes, Paris restant loin devant, la Nouvelle-Aquitaine est celle qui au niveau national obtient le meilleur solde migratoire.

Comme c'est souvent le cas, les migrations sont portées par les jeunes adultes. Des profils plus spécifiques apparaissent selon la distance de déménagement, les territoires d'origine et de destination, selon la CSP ou l'âge des personnes.

Ainsi certaines spécificités départementales dessinent le portrait des départements. Les villes universitaires de Bordeaux (Talence, Pessac, Gradignan) de Poitiers et Limoges suscitent l'intérêt d'étudiants d'autres villes. La Charente-Maritime, la Corrèze, la Creuse et la Dordogne sont des départements plus prisés par les retraités.

En dehors de ces spécificités, les déménagements périphériques concernent plutôt des familles en emploi alors que les déménagements éloignés (plus de 20km de distance entre l'origine et la destination) sont surreprésentés par de jeunes adultes seuls ou des retraités.

Enfin l'aire urbaine de Bordeaux partage les mêmes spécificités que les autres, à savoir des mobilités centrifuges et centripètes à l'intérieur de son aire. Des effets de rayonnement par rapport à sa région d'appartenance et vis-à-vis des autres régions de province et des départs de jeunes adultes vers la capitale, l'aire urbaine de Bordeaux entretient une similitude plus forte avec l'aire urbaine de Toulouse.

ÉQUIPE PROJET

Directeur de la publication Jean-Marc Offner

Secrétariat de rédaction - Elodie Maury

Sous la direction de Cécile Rasselet

Avec le concours de Christophe Bergouignan,
Professeur de démographie, Institut d'Études Démographiques de l'Université Bordeaux IV (IEDUB)

Chef de projet - Caroline De Vellis

Équipe projet - Lionel Bretin - Thomas Dal Farra - Anne Delage - Stella Manning

Conception graphique - Catherine Cassou-mounat - Christine Dubart - Vincent Laguille - Sylvain Tastet

Crédits photographiques - Hélène Dumora